

ISNI : GRANDE ENQUÊTE SUR LA SANTÉ MENTALE
BD - VOYAGE AU PAYS DU CERVEAU
INTERVIEW - LOÏC ETIENNE VOUS PARLE E-MEDICINE
MICRO-TROTTOIR - VOTRE 1^{ER} JOUR D'INTERNE, C'ÉTAIT COMMENT ?

ACTU, MÉDECINE & LIFESTYLE

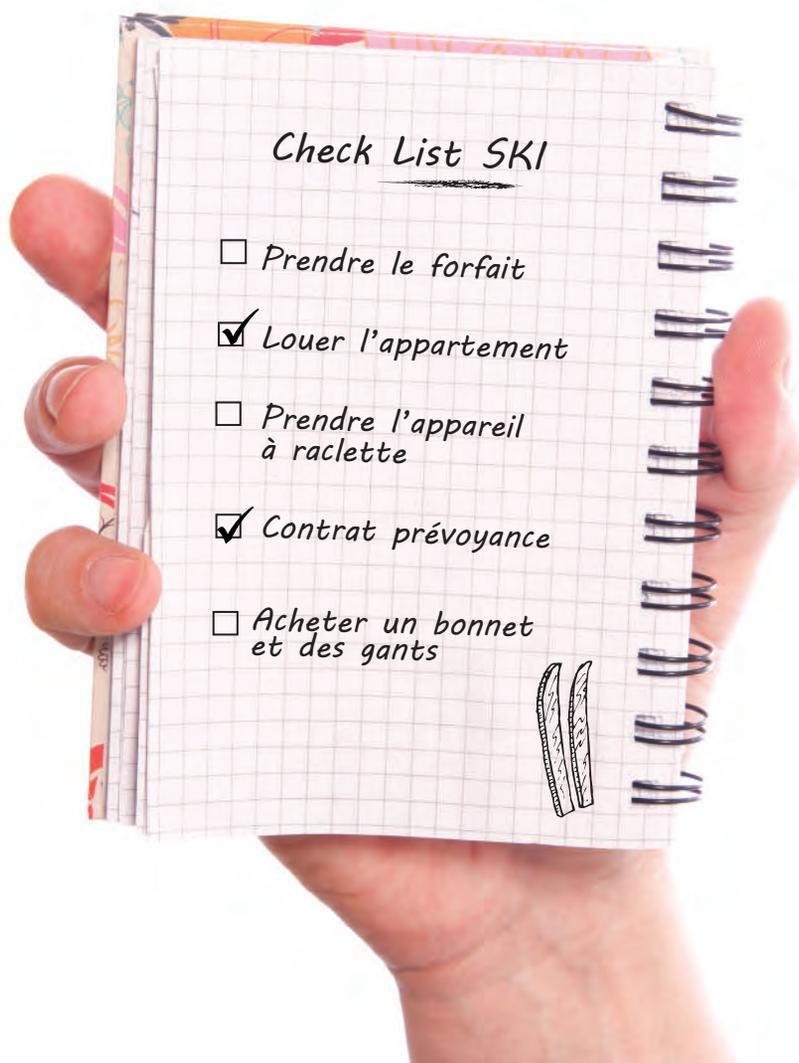
N° 16 | PRINTEMPS 2017 | 5,90 EUROS



GIHADE,
URGENTISTE ET
CHAMPIONNE
DE BOXE

LIFESTYLE | ACTU | SALLE DE GARDE | IDÉES | SOIRÉES

N'OUBLIEZ PAS VOTRE PROTECTION AVANT DE DESCENDRE LES PISTES !





La médicale

assure les professionnels de santé

Avant de dévaler les pistes, **ASSUREZ-VOUS D'AVOIR PENSÉ À TOUT**, car le ski fait chaque année plus de 150 000 blessés⁽¹⁾.

Or, si vous êtes immobilisé pour accident, les revenus de vos gardes et astreintes ne sont pas couverts par votre protection sociale.

❖ **3 niveaux d'indemnisation en cas d'arrêt de travail**

80%, 90% ou 100%
du revenu net annuel.

❖ **Prise en charge des gardes et astreintes**

jusqu'à 3 000 € par mois.

❖ **4 niveaux d'indemnisation en cas d'invalidité professionnelle partielle et/ou totale :**

60%, 80%, 90% ou 100%
du revenu net annuel.

❖ **Un accompagnement psychologique**

lors d'un burn out
ou après une agression.

À partir de
8,18€ / mois⁽²⁾

LE CONTRAT LA MÉDICALE HOSPI

Élaboré par La Médicale pour répondre
aux besoins des internes à un tarif compétitif.

Contactez-nous

Par téléphone :

0 969 32 4000

Service gratuit
+ prix appel

Sur le site :

lamedicale.fr

Retrouvez-nous :

   @LaMedicale

Sur l'application :



⁽¹⁾ Chiffres 2015/2016 communiqués par l'association Médecins de Montagne (MDEM).

⁽²⁾ Voir conditions en agence.



Vous vous sentez raplapla. Oui, c'est bientôt le printemps mais vous en avez marre de l'attendre. Patience! On vous concocté un numéro reboostant, dans lequel vous allez partir à la découverte de gens qui n'ont pas froid aux yeux.

Prenez notre médecin en couverture. Gihade Lagmiry, urgentiste et championne de France de boxe anglaise (P.20) Ou bien Clara de Bort, une directrice d'hôpital qui aimerait que la notion de consentement soit plus présente dans les relations docteurs – patients (P.30) On a aussi interviewé François Krabansky, l'auteur d'un rapport sur l'attractivité des jeunes médecins à l'hôpital public (P.16)

Bonne lecture !

La rédac de «H»



Rejoignez un secteur qui valorise vos Talents...

NON

JE CHERCHE DES
PERSPECTIVES
D'ÉVOLUTION

VOUS ÊTES
AU TOP ?

oui

VOUS VIVEZ AU
SIÈCLE DERNIER ?

NON

POUR MOI
L'INNOVATION
EST SOURCE
DE MOTIVATION

LA DIMENSION
HUMAINE EST
PRIMORDIALE

NON

oui

ÊTES-VOUS
HUMAIN ?

oui

...Le secteur
privé
non lucratif

www.rejoindrelafehap.fr

FEHAP FÉDÉRATION DES ÉTABLISSEMENTS
HOSPITALIERS & D'AIDE À LA PERSONNE
PRIVÉS NON LUCRATIFS



COUVERTURE DU NUMÉRO 16 :
photographié
par Michela Cuccagna, pour "H"



p.4

p.37



p.6



SOMMAIRE

L'ACTU

VOUS AVEZ LA PAROLE

Raconte-nous ton 1^{er} jour d'internat !
PAGE 6

RETOUR VERS LE FUTUR :

3 mois d'actu décryptés
par la rédaction
PAGE 10

LA BONNE INITIATIVE

L'Hippocup 2017 : Limoges aux
Antilles !
PAGE 14

PORTRAIT

Gihade Lagmiry, cocards et brancards
PAGE 20

BOUQUINADE

PAGE 24

GRAND ENTRETIEN

Clara de Bort, directrice d'hôpital
PAGE 30

SALLE DE GARDE

PAGE 44

L'INTERNOSCOPE

PAGE 46

À L'ANCIENNE

Les débuts de la Sécu
PAGE 36



p.20



p.30



p.26



p.40



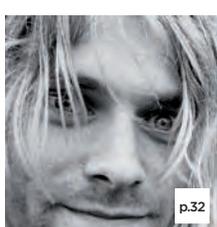
p.34



p.24



p.44



p.32

H

« H », le magazine des internes en médecine est un bimestriel édité par l'Isni et réalisé par StreetPress.

Adresse: Magazine « H », c/o Isni, 17 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris
Courriel: staff@magazineH.fr

RÉDACTION

Rédactrice en chef: Elsa Bastien

Éditeur: Mathieu Bardeau

Journalistes : Elsa Bastien, Johanna Sabys, Juliette Hoffberg, Amina Kalache, Julie Balestreri, Elvire Duvelle-Charles, Clémentine Labrosse

Photographes : Michela Cuccagna

Illustrations : Oriane Lassus, Justine Ravinet
Direction artistique et maquette: Agence KLAR

CAHIER ANNONCES

Réseau Pro Santé
01 53 09 90 05 | contact@reseausante.fr

PARTENAIRES

Mathieu Bardeau
06 83 31 59 39 | mathieu@streetpress.com

ISSN: 2270-1990.
Imprimé par: Leonce Deprez - Barlin (62)
Trimestriel - Prix au numéro: 5,90 euros
Abonnement annuel (5 numéros): 14,90 euros



PEOPLE

Le gala de l'ISNI
PAGE 48

À LIRE AU(X) CABINET(S)

PAGE 50

CAHIER ANNONCES

PAGE 54

Je m'abonne

J'aimerais m'abonner à « H » et le recevoir directement chez moi:

Je m'appelle

Et j'habite

.....

..... (code postal)

..... (ville)

Je vous donne aussi mon mail:

..... @

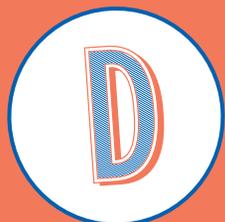
Je m'abonne pour 1 an (5 numéros) et je choisis:
Abonnement classique: 14,90€
Abonnement de soutien: 100€
Abonnement institutions: 300€
(chèque à l'ordre de l'ISNI)

Par mail: abonnement@magazineH.fr
Par courrier:
ISNI (abonnement H)
17 rue du Fer à Moulin
75005 Paris



Texte et photos: Johanna Sabys pour « H »

RACONTE-NOUS TON PREMIER JOUR D'INTERNAT !



DOCTEUR CŒUR À VIF!

« H » S'EST INVITÉ DANS LES SERVICES D'UN HÔPITAL LYONNAIS. PENDANT LA PAUSE DEJ', DE RETOUR DU BLOC, PARFOIS ENTRE DEUX PORTES, DES INTERNES NOUS ONT RACONTÉ LEUR PREMIÈRE FOIS.



Laurie

10e semestre d'ORL

« Je me rappelle surtout de mon 1e bloc. C'est assez sympa quand on s'habille la première fois, qu'on est face au chirurgien, qu'on touche le patient et qu'on participe à l'intervention. J'ai commencé par un stage en périph, dans une ambiance peu stressante, où on était vraiment cocoonés. J'étais fière d'être arrivé là, d'être interne. J'avais 2 chefs, j'étais la seule interne et ils faisaient attention à moi, à ce que je ne sois pas perdue. On ne se sent pas lâchés dans l'arène. »



Sarah

5e semestre de rhumatologie

« J'oublie vite quand c'est difficile. Le premier jour, c'est toujours difficile. Il faut déjà qu'on apprenne à gérer un logiciel qu'on a jamais vraiment utilisé avant. Il y a une énorme perte de temps pour tout ce qui est prescription. C'est très stressant. Personnellement, j'ai tout relu plusieurs fois. Il faut ensuite aller voir les patients, découvrir un peu la gestion du service. C'est très fatiguant de passer à un rythme de théorie, où on est souvent sur des cours, à des journées de 12h de pratique, avec un stress réel et de vrais patients. »



Maxime

3e semestre de néphrologie

« On était tous nouveaux, et on a tous ramé un peu. Je n'étais pas le seul à être perdu. Pas stressé pour autant : il fallait surtout s'acclimater et prendre ses repères. C'est un service où tout allait plutôt bien, il n'y avait pas d'urgences, donc a pris le temps de découvrir les patients et le service ensemble. En tout cas, c'est satisfaisant d'être la personne référente, de gérer les choses. C'est plus responsabilisant. En bref, une première journée conforme à mes attentes pour ces débuts dans la cour des grands. »



Nans

7e semestre de néphrologie

« La nuit d'avant je n'avais pas trop dormi... C'était également le premier jour de la cheffe qui m'a pris sous son aile, on avait tous les deux des habitudes à prendre. Je ne connaissais pas le logiciel, ni aucun numéro, ni personne en fait. On me parlait du professeur Truc, du docteur Machin, on me demandait d'appeler le labo, et j'étais complètement perdu ! Le temps de comprendre ce qu'on nous demandait, de prescrire... Je suis sorti à 21h30. Mais ce n'est pas une si mauvaise expérience au final. »



Violaine

1e semestre de médecine générale

« Ce qui est bizarre le 1er jour, c'est de se dire que c'est à nous de prendre une décision. Quand les infirmières te demandent quelle hydratation tu dois mettre, sur combien de temps... Euh, attends, je vais demander à mon chef, je reviens... Tu te poses des questions sur tout. J'ai la chance d'avoir des chefs très présents, je peux leur poser des questions toutes bêtes. Face aux patients, il faut avoir l'air sûr de soi, même si ce n'est pas le cas. Bon, je me présente toujours en tant qu'interne : ils comprennent que nous sommes des médecins en formation. »



Pauline

3e semestre de médecine générale

« J'ai commencé par les urgences en suivant une amie qui me disait que c'était un très bon stage. Le plus dur est fait ! Je suis contente de ne pas y retourner. On a trop flippé avant d'y aller, quand on voyait les internes - en tant qu'externes - c'était plutôt paniquant... J'avais énormément d'appréhensions, mais au final tout s'est très bien passé. Une cheffe s'était rajoutée sur le planning pour s'occuper de nous la première semaine. Dans ce service, les chefs concluent de toute façon tous les dossiers, on ne s'est jamais retrouvés seuls. »



Lucie

3e semestre d'hématologie

« Je me souviens avoir été très stressée au moment où j'ai eu mon tout premier patient. C'est le début de beaucoup de responsabilités, d'une nouvelle vie sur le plan professionnel. J'ai eu la chance d'être très bien encadrée. Le 1er jour, on a pas mal de problèmes d'organisation, beaucoup d'infos à gérer en même temps. C'est compliqué de faire face aux sollicitations des infirmières, de manquer de confiance, de se sentir un peu bloqué et de ne pas savoir répondre. »



Jordan

7e semestre de rhumatologie

« Le premier jour, c'est le rush ! Il faut se familiariser avec les patients et surtout répondre aux questions pratico-pratiques des infirmières, auxquelles nous ne sommes pas du tout préparés. J'ai notamment dû faire une ordonnance de morphine, ce qui est un peu le principal stress. On y repense souvent le soir, en espérant que le patient ne va pas faire une complication... J'avais déjà eu un 1er jour en tant que faisant fonction d'interne, cela m'a permis de débiter mon internat officiel avec un peu plus de sérénité. »

LE PREMIER JOUR D'UN INTERNE

AH CE PREMIER JOUR D'INTERNE... ON L'ATTEND AVEC IMPATIENCE, QU'ON S'EN FASSE UNE MONTAGNE OU NON. MAIS PAS DE PANIQUE, C'EST RAREMENT LE PREMIER JOUR QUI S'AVÈRE LE PLUS COMPLIQUÉ !

« On l'attend depuis 6 ans, il vient à point », affirme Marion, en 5^e semestre d'ORL. Et tout s'est très bien passé : « Matinée au bloc, visite du service, puis tour des patients. J'avais 3 chefs pour moi toute seule, c'était plutôt génial comme stage ». Aucune appréhension à signaler pour la jeune femme de 26 ans, actuellement en stage à Lyon. « On a hâte, on est plus excités que stressés à l'idée de commencer cette nouvelle vie ! Les révisions sont finies, et on a la chance d'avoir plusieurs mois de vacances avant. » Pour Sarah, en 5^e semestre de rhumatologie : « Côté prise de décisions, le 1^{er} jour, c'est plutôt zéro. Mais rien que pour prescrire les traitements habituels des patients, c'est extrêmement long. Il faut prendre le logiciel en main ! ».

Maxime, en 3^e semestre de néphrologie, était lui aussi plutôt confiant

quand il a fait ses débuts en service de transplantation il y a 2 ans. « Avant l'internat, on acquiert déjà de bons réflexes. Donc une fois interne, on peut enfin faire les choses nous-mêmes, comme des grands ». Mais encore faut-il tomber dans le bon service, au bon moment : « Selon le service où on attaque, et la pression qu'il y a ce moment-là, ce n'est pas aussi facile », nuance-t-il.

Si le 1^{er} jour était sensass, Violaine, qui effectue actuellement son tout premier stage de médecine G aux urgences, a moins bien vécu le 2^e. Elle a été perturbée par un appel en pleine nuit : « Un infirmier peu délicat me demande de monter, en me balançant juste : « Ben elle est morte la dame ». Qui ? Comment ? On me dit que c'est à l'interne des urgences de s'en charger la nuit, mais je ne savais rien sur cette patiente, et je ne savais

pas du tout comment gérer ça. J'ai été vraiment déstabilisée. J'ai réveillé le chef pour lui demander quoi faire, si c'était à moi d'appeler la famille. Il m'a dit que si je me sentais de le faire, je pouvais. Je l'ai fait, à 2h du matin... »

Marine, qui a débarqué à la Réunion pour son premier stage, et y vit toujours aujourd'hui, explique : « J'attendais énormément de l'équipe médicale, et finalement, c'est l'équipe paramédicale qui m'a faite interne ». C'est eux qui m'ont donné ce nouveau regard sur moi-même. Les médecins attendaient de moi que je sois responsable. Les paramédicaux me demandaient toute la journée de l'être, de m'impliquer, de prescrire, d'examiner, de modifier des prises en charge, de réfléchir... » Pour elle, le maître-mot de chaque nouveau stage, c'est l'adaptation : « Il y a toujours le même espoir : se faire ac-

« ON A HÂTE, ON EST PLUS EXCITÉS QUE STRESSÉS À L'IDÉE DE COMMENCER CETTE NOUVELLE VIE ! »

cepter dans une équipe qui est déjà constituée et soudée; se faire respecter; en bref, réussir à s'adapter!»

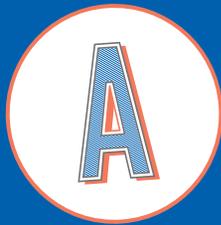
PÉRIPH OU CHU - Telle est la question. « Quand on peut choisir, on préfère souvent commencer en périph. C'est plus doux comme approche. On est moins lancés dans le grand bain », explique Sarah, qui n'a pas eu ce choix, justement. « *En CHU, on se repose plus sur l'interne, globalement. On a toujours des gens auprès de qui on peut se référer, mais c'est à nous d'agir. Ça s'est bien passé pour moi, mais les 2 premiers mois ont été quand même extrêmement difficiles* », avoue la jeune femme de 27 ans qui a fait le grand saut en rhumatologie un peu par hasard, avant de se spécialiser. « *En 2^e semestre, je suis passée en périphérie, et le change-*

ment a été radical en termes d'organisation de service. » Pas de doute pour Pauline, en 3^e semestre de médecine générale, elle est certaine d'avoir débuté par l'un des meilleurs stages d'urgence en périphérie, et s'estime chanceuse. « *On sait qu'il y a certains services où c'est catastrophique. Où les internes se retrouvent seuls et doivent se débrouiller.* »

Jordan, en 7^e semestre de rhumatologie, a fait ses débuts dans un petit hôpital, « *qui a l'avantage d'être un peu plus cocooning que les grands CHU ou les services qui tournent beaucoup. On était 2 internes à débiter, hyper encadrés et on se serait les coudes. Les infirmières étaient très compréhensives et notre chef aussi* ». Mais ce serait pour lui une erreur de penser qu'on est moins

bien encadré en CHU. « *Il y a une plus grosse activité, on a peut-être moins de temps pour nous rassurer, pour nous expliquer les choses, mais c'est tout de même fait!* » Futurs internes, pas de panique, tout va bien se passer!

Crédit : Everett Collection



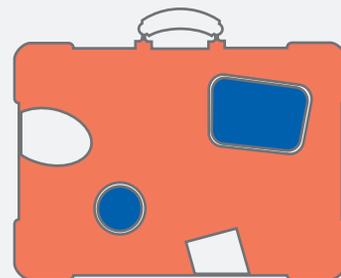
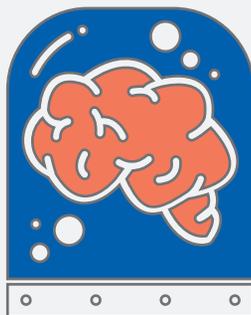
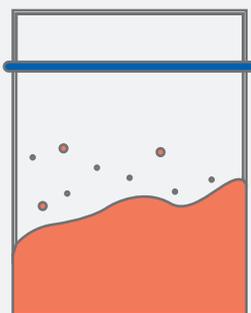
ACTUALITÉ

Texte: Amina Kalache

Illustrations: Klar

RETOUR VERS LE FUTUR

3 MOIS D'ACTU DÉCRYPTÉS
PAR LA RÉDACTION DE « H »



SHOOT

NUMERUS KAPUT

MUTANT



Bilan positif pour les salles de « consommation de drogue à moindre risque », à Paris et Strasbourg. Depuis octobre, dans le 10e, à Paris, 400m2 sont consacrés tous les jours de 13h30 à 20h30 à l'injection, l'inhalation et la prise de drogues. Entre 170 et 220 personnes par jour se rendent dans cette "salle de shoot". Résultat : 175 passages d'usagers par jour, et 8 000 injections encadrées depuis son ouverture. A Strasbourg, on comptabilise moins de passages (20 à 25 passages par jour) et plus de femmes qu'à Paris (35% contre 13%).



La fin du numerus clausus ? La Conférence des doyens de facultés de médecine veut réorganiser en profondeur des études de santé et renouvelle notamment son appel à supprimer le numerus clausus "qui a montré ses limites en termes de gestion de la démographie médicale et des déserts médicaux". Pour rappel : 30 % des nouveaux médecins s'installant en France ont obtenu leur diplôme dans un autre pays d'Europe.



Nouvelle avancée prometteuse pour lutter contre les cancers « solides » comme celui du cerveau. Un patient américain âgé de 50 ans a été diagnostiqué d'un cancer au cerveau en phase terminale. Grâce à un nouveau traitement expérimental par immunothérapie, les globules blancs apprennent à lutter contre les cellules mutantes. Ces cellules appelées CAR T ont déjà fait leur preuve contre les leucémies. Ce 1er patient-test vit avec ce traitement depuis 2 ans contre quelques semaines au diagnostic.



EN BAISSSE :

1 MÉDECIN POUR 1 200 HABITANTS EN FRANCE.

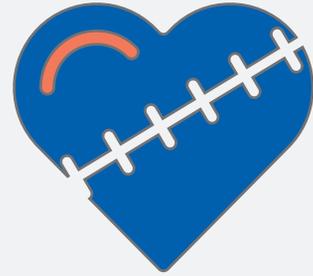
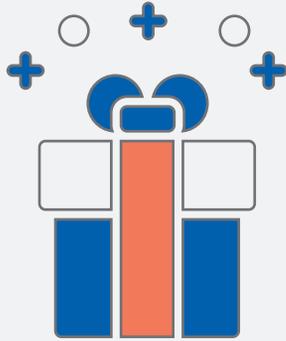
Selon les derniers chiffres du Conseil national de l'ordre des médecins, la France compte 30 médecins pour 100 000 habitants soit un pour 1 200 habitants. Si la France ne fait rien, dès 2025 elle aura perdu un 1/4 de ses généralistes.



EN HAUSSE :

10 EUROS LE COURS DE YOGA SUR ORDONNANCE POUR LE PATIENT, LE RESTE REMBOURSÉ PAR LA SÉCU.

Le sport sur ordonnance se développe de plus en plus en France. Après Strasbourg et Biarritz, c'est au tour de Paris de s'essayer à cette nouvelle thérapie de prévention. Les résultats les plus probants sont surtout visibles sur les personnes âgées qui ont réduit leurs chutes et ont augmenté leur capacité à se déplacer.



ovaire SURPRISE

FAUSSE ROUTE

PEINE DE CŒUR



Des chirurgiens japonais ont découvert un cerveau minuscule dans la tumeur ovarienne d'une patiente. Lors d'une opération chirurgicale, une jeune japonaise s'est fait retirer 2 tumeurs sur ses ovaires. Surprise : les chir ont aussi découvert un tronc cérébral en pleine formation, recouvert de poils... En bref, un système nerveux similaire à celui des structures cérébrales d'un adulte. Aujourd'hui la patiente ne présente plus de symptôme kystique ni de récurrence tumorale.



Les 12 médecins refusant des patients précaires devraient être sanctionnés par l'Ordre national des médecins. Sur leur profil Doctolib - un site permettant de prendre des rdv en ligne - était affiché en gros : "pas de CMU acceptée". Le défenseur des droits a donc sommé le Conseil de l'Ordre d'agir. Pour rappel : refuser de soigner un patient pris en charge à 100% est illégal.

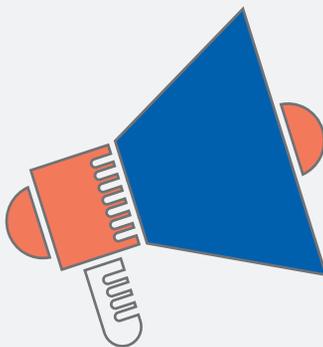


La société Carmat, qui développe un cœur artificiel, a suspendu ses essais sur ses patients en France, mais espère les reprendre dans « deux à trois mois ». En cause : le décès au CHU de Nantes d'un 5e patient transplanté. L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé a du coup demandé à Carmat des éléments complémentaires pour poursuivre son étude. Les autorités françaises ne seraient pas « capables de comprendre les problématiques liés à ce cœur artificiel et entraveraient l'innovation », répond-on du côté de Carmat. Résultat : l'équipe est en négociation pour mener des essais aux Etats-Unis.

LE CHIFFRE :
130

C'EST LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS QUI A TÉMOIGNÉ DANS LE LIVRE "OMERTA À L'HÔPITAL" (ED. MICHALON, MARS 2017), ÉCRIT PAR LE DOC VALÉRIE AUSLENDER.

Ces élèves infirmiers, aides-soignants et internes dénoncent leur mal-être au travail.



S.O.S TRUMP

CADEAUX EMPOISONNÉS

gain DE VIES



Un psychiatre américain demande la destitution de Trump. Motif ? Le président serait atteint de « narcissisme malin », une pathologie qui le rendrait inapte à exercer ses fonctions. La pétition a déjà recueilli 20 000 signataires dont plusieurs professionnels de la santé mentale. Ces derniers souhaitent que l'article 3 du 25e amendement - "l'incapacité d'exercer les pouvoirs et de remplir les devoirs de sa charge" - soit invoqué, pour enfin se débarrasser de l'embarrassant prez.



Pas assez de transparence dans le monde médical ? L'association Formindep a publié le 1er classement des universités françaises en fonction de leur degré d'indépendance. L'asso incite les facs à prêter davantage attention à l'indépendance face aux groupes pharmaceutiques et à résister à leur pression marketing. Seulement 9 facultés sur 37 ont, selon cette étude, pris des précautions concernant les conflits d'intérêts.



C'est le constat effroyable de l'étude de l'agence de Santé publique France : 15 000 cas de cancer peuvent être évités chaque année en France par l'amélioration des conditions de vie des plus défavorisées, qui sont plus touchées par les cancers des voies respiratoires et digestives. Les principales raisons ? Le tabac, la précarité et la pollution. Les personnes qui peuvent être sauvées sont davantage les hommes que les femmes et notamment les malades du cancer du poumon. Bientôt sur les paquets de cigarettes : les conditions de vie tuent ?



EXERCEZ AU VERT



Bâtit une nouvelle relation avec les patients et être présent à leurs côtés. Engagés dans cette approche humaine et présents dans l'ensemble des métiers de l'hospitalisation, nos établissements sont des lieux d'excellence, capables d'intégrer les nouvelles thérapeutiques, la médecine de précision et les dernières technologies. Acteurs responsables du service public de santé, nos 4 000 praticiens libéraux s'inscrivent dans cette dynamique tournée vers le patient. ELSAN cultive l'épanouissement professionnel, pour permettre de concilier qualité de vie et expertise médicale.

Privilégiez carrière & qualité de vie



BONNES NOUVELLES!



LA BONNE VAGUE



HIPPOCUP 2017 : DES REDNECKS AUX ANTILLES

3 QUESTIONS À ROMAIN PRUD'HOMME

Prêts pour le traditionnel raout médical, nautique et éthylique de l'année ? « H » a passé un coup de fil à Romain Prud'homme, interne en dermato et co-organisateur de cette édition.

POURQUOI SAINT BARTHÉLÉMY ET SAINT MARTIN ?

Eh bien, l'année dernière, on était vraiment bien en Martinique. Alors même si une coutume officieuse veut qu'on alterne entre édition européenne et édition outre-atlantique, on a choisi les Antilles à nouveau. C'est la première fois qu'on navigue dans ces eaux-là.

TU Y ES DÉJÀ ALLÉ TOI ?

Oui, on y est allé en repérage deux fois, on a pris des images en drone, on a vu que les spots étaient bien abrités. On sera vraiment dans la nature, dans la forêt, entourés de palmiers éclairés... les soirées de ce type avaient eu du succès l'an dernier.

QUE NOUS RÉSERVE CETTE ÉDITION ?

Bon, je ne veux pas trop déflorer le programme pour l'instant. Mais dans les grandes lignes - et comme c'est Limoges, une ville champêtre, qui organise - on a parié sur une thématique redneck pour nos soirées....

HIPPOCUP 27/05- 3/06 : 350 PLACES - C'EST UNE ÉDITION LIMITÉE, DÉPÊCHEZ-VOUS DE RÉSERVER VOTRE BATEAU !



LA BONNE IDÉE

UNE SALLE DE SIESTE À LA BU : LA RICHE IDÉE DE LA FAC DE SAINT-ÉTIENNE

40m2 consacrés au repos : la bibliothèque universitaire santé de l'université Jean-Monnet (Loire) a réservé un petit nid plutôt cosy aux étudiants en médecine. Appellée la salle des « Mille et Une Nuits », elle dispose de 6 couchages histoire de pioncer entre 2 révisions ou se remettre d'une garde éprouvante.





LA BONNE INTERVIEW

ON A INTERVIEWÉ GRAND CORPS MALADE, RÉALISATEUR DE « PATIENTS »

VANNES ET ESPOIRS, RENONCEMENTS ET INTIMITÉ BAFOUÉE : LE FILM RACONTE L'ANNÉE DE BEN, UN JEUNE PARAPLÉGIQUE, EN CENTRE DE RÉÉDUCATION

« Patients », c'est une histoire vraie. Celle de Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, qui raconte sur grand écran l'année de rééducation qui a suivi l'accident dont il est sorti tétraplégique, à 20 ans. Avec cette adaptation de son livre, publié en 2012, l'artiste s'essaye donc au cinéma, en binôme avec Mehdi Idir (le réal' de ses clips) : une première pour les deux.

« Tous les figurants, seconds rôles, silhouettes que vous voyez, sont des personnes en situation de handicap, des paraplégiques, des tétraplégiques. On ne voulait pas venir dans ce centre [le centre de réadaptation de Coubert (Seine-et-Marne) ndr], et utiliser les lieux : on a décidé d'impliquer les gens dans notre projet », expliquent les réels à « H ».

RAP - Sincère, drôle, le film est une jolie réussite, et nous replonge en plus dans les nineties. « [On a mis du rap dans la bande-son] parce que c'est ce qu'on écoute ! On est nés avec ça, on vient de Saint-Denis, le berceau du rap. C'était un gros kif de mettre du NTM, du Lunatic et du Nas dans notre film, c'est pas ce qui se fait dans le cinéma français habituellement... »



IDENTITE - Ce que le duo voulait, aussi, c'est exploser les étiquettes. Ils déroulent : « En France, on aime mettre des étiquettes, coller une seule caractéristique à chaque personne. Le handicapé est avant tout handicapé - si tu es invité à la télé on va te demander de ne parler que de ça - le noir est là parce qu'il est noir etc. Dans le film, on s'en fout un peu, on mélange toutes ces étiquettes. Farid [un personnage du film ndr] dit à Ben [le héros du film ndr] que « le handicap est toujours ta première identité », où que tu ailles. Mais après, dans le film, on s'aperçoit que derrière ce fauteuil, il y a un être humain, qui peut être une caillera, un gros con, un mec qui a de l'humour, un beauf.. Bref, n'importe quel être humain ! Nous, à l'écran, on a mélangé deux rebeus, des filles, des blancs, des renois, des blancs... et il se trouve qu'ils sont handicapés mais on a essayé qu'il n'y ait pas une identité qui prime sur l'autre. Pour une fois, à l'écran, il y aura des renois ou des rebeus qui ne sont pas là parce qu'ils sont renois ou rebeus mais parce qu'il ont eu un accident, et qu'ils sont dans un centre, et comme n'importe quel autre personne ils sont là parce qu'ils doivent réapprendre à vivre ».

**PATIENTS DE GRAND CORPS
MALADE ET MEHDI IDRIB AVEC PABLO PAULY,
SOUFIANE GUERRAB... 1 H 50.**



« BEAUCOUP D'INTERNES MOTIVÉS PAR LE PUBLIC CHANGENT DE PLAN DE CARRIÈRE APRÈS L'INTERNAT »

François Krabansky est l'auteur du rapport de l'ISNI sur l'attractivité des jeunes médecins à l'hôpital public. Conditions de travail difficiles, manque de reconnaissance... Pour "H", il explique pourquoi les jeunes médecins boudent l'hôpital, et comment y remédier.



“H” : 1492 INTERNES ONT RÉPONDU À VOTRE QUESTIONNAIRE. CERTAINES RÉPONSES VOUS ONT SURPRIS ?

J'ai été étonné de constater que les jeunes internes sont très attirés par l'hôpital public mais qu'au final beaucoup s'en détournent au cours de l'internat. Il y a un paradoxe : alors que 52% des internes y compris les spécialités à vocation ambulatoire disent qu'ils veulent travailler à l'hôpital (dont 87% dans le public), le recrutement hospitalier pose problème. Les recrutements dans les hôpitaux publics sont très réglementés, ce qui rend l'embauche compliquée. Les internes ressentent un manque de lisibilité dans les démarches à suivre et ils ont du mal à se projeter et à construire un plan de carrière. Il s'agit donc de réfléchir à comment faciliter l'embauche des internes dans les hôpitaux publics, et aux mesures qui permettraient d'augmenter leur attractivité.

POURQUOI L'HÔPITAL EST-IL DE MOINS EN MOINS ATTRACTIF ?

Cerner les raisons du manque d'attractivité, c'est un peu tout l'enjeu ! C'est un problème récent, qui a déjà fait l'objet de plusieurs rapports, de la FHF, du ministère de la santé... Qu'est-ce qui se passe à l'hôpital pour qu'après l'internat beaucoup de médecins motivés par le public changent de plan de carrière ? Seules des hypothèses peuvent être émises, mais il est fort à parier que les conditions de travail que les internes expérimentent au cours de leur internat ne leur donnent pas envie de poursuivre. De plus, l'attractivité des carrières universitaires semblent en déclin puisque parmi les internes souhaitant un exercice hospitalier public, seul 37% aimeraient avoir une carrière universitaire.

QUELLES SONT CONCRÈTEMENT LES MESURES À METTRE EN PLACE ?

La mesure qui semble primordiale pour la majorité des internes est le respect du repos de sécurité après une garde ou une astreinte. L'amélioration de la qualité de la formation paraît également primordiale : un bon encadrement, des médecins enseignants qui transmettent leur passion et le respect des périodes de formation. Après, il faut toujours viser à améliorer les conditions de travail comme l'accès à un bureau dédié à l'interne, à une place de parking, une crèche dans l'enceinte de l'hôpital. Favoriser la compatibilité entre vie professionnelle et personnelle et diminuer la lourdeur des tâches administratives sont aussi des mesures à mettre en application en priorité, selon les internes. En conclusion, il faut motiver et donner envie avec de bonnes conditions de travail et une meilleure reconnaissance au cours de l'internat pour que les internes puissent se projeter dans leur exercice hospitalier à venir.»

SI VOUS VOULEZ LIRE LE RAPPORT DANS SON INTÉGRALITÉ, RENDEZ-VOUS SUR LE SITE DE L'ISNI, OU RENTREZ CETTE ADRESSE : [BIT.LY/RAPPORT-ATTRACTIVITÉ](https://bit.ly/rapport-attractivite)



LA BONNE RÉUNION

L'ISNI RÉAFFIRME SON INSATISFACTION SUR LA RÉFORME DU 3^E CYCLE ET POURSUIT LA DÉFENSE DES SPÉCIALITÉS

LE 4 MARS, L'ISNI A RÉUNI SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EN SÉANCE EXTRAORDINAIRE ACCOMPAGNÉ DU COLLÈGE DES SPÉCIALITÉS POUR DÉBATTRE AUTOUR DE LA RÉFORME DU 3E CYCLE.

Au cours des dernières semaines, la tension est montée. Cela a permis, par une lettre du 3 mars, d'obtenir des engagements signés de la Ministre des Affaires sociales et de la santé, Marisol Touraine, et du secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et de la recherche, Thierry Mandon.

Cependant, un engagement par lettre n'est pas une garantie ce qui ne peut contenter les internes de France.

L'ISNI ne dépose pas de préavis de grève dans l'immédiat, mais n'exclut pas un mouvement national si :

- le décret en conseil d'état définissant le statut d'étudiant en 3e cycle en phase 3 n'est pas publié au JO d'ici le 1er mai 2017.

- la liste ferme et définitive des options/ FST ainsi que leurs conditions d'accès par spécialité n'est pas donnée avant le 10 mars 2017.

- la parution de l'arrêté définissant le nombre d'étudiants autorisés à suivre les options et FST avant le 20 mars 2017. Par ailleurs, l'ISNI refuse tout glissement de compétences entre spécialités.

Enfin, l'ISNI tient à réaffirmer son soutien sans équivoque auprès des associations nationales d'internes de spécialités dans leurs revendications sur la réforme du 3e cycle.

AU COURS DE SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 NOVEMBRE 2016, L'ISNI A RENOUVELÉ LA COMPOSITION DE SON BUREAU NATIONAL.

Olivier Le Pennetier, interne en Médecine Générale/ Médecine d'Urgences à Marseille, a été élu à la Présidence.

Il est accompagné par **Sébastien Potier**, interne en Psychiatrie à Saint-Etienne, élu au poste de 1er Vice-président et Porte-parole.

La Trésorerie sera assurée par **Guillaume Pamart** (Pneumologie, Lille) et le Secrétariat Général par **Jeremy Do Cao** (pédiatrie, Nancy).

5 Vice-présidents en charge de domaines spécifiques ont également été élus et réaffirment ainsi la priorité dans les axes fondamentaux de l'engagement de l'ISNI :

- **Eléonore Tron** (Santé Publique, Bordeaux) prend le poste de Vice-présidente Politique de Santé, un poste clé en cette année électorale et dans un souci de responsabilité face à la question de la démographie médicale.

- **Leslie Grichy** (Psychiatrie, Paris) en tant que Vice-présidente Questions Sociales mettra un accent particulier sur la thématique des risques psychosociaux des internes en médecine.

- **Abdellah Hedjouje** (Hépatogastro-entérologie, Besançon) sera acteur des avancées de la réforme troisième cycle dans le cadre de son poste de Vice-président Enseignement Supérieur et Recherche.

- **Audrey Fontaine** (Psychiatrie, Lille) intègre le bureau au poste de Vice-présidente Relations Internationales afin d'ouvrir à l'ISNI d'autres modes de fonctionnement du système de santé.

- **Alizée Porto** (Chirurgie Cardiaque, Marseille) est élue à un nouveau poste de Vice-présidente Droit de la Femme dans un objectif annoncé de renforcer la lutte contre toutes les inégalités.



LA BONNE RENTRÉE

UNIVERSITÉ DE RENTRÉE 2016: « ENSEMBLE, CONSTRUISONS LA MÉDECINE DE DEMAIN ! »

L'ISNI SE RENOUVELLE ET SE PROJETTE SUR L'AVENIR.



Lors de l'Université de Rentrée à Poitiers, les internes de médecine se sont retrouvés au cœur de l'actualité de la santé à travers des problématiques qui façonnent aujourd'hui la médecine de demain.

Des thèmes primordiaux tels le financement, la révolution démographique, l'organisation des systèmes de santé ainsi que la place de la liberté dans la pratique médicale, ont pu être abordés par des débats, tables rondes et exposés. La qualité des intervenants, de la présidente de l'HAS aux représentants politiques et syndicaux en passant par des membres de l'OCDE, du CNRS, de la DGOS ou encore une ancienne ministre de la santé, a permis à cette assemblée de pouvoir s'informer et se positionner sur ces sujets critiques.

Via un sondage, la large majorité des participants place le financement au cœur des problématiques à venir. Cette journée a permis une appropriation par les jeunes médecins de ce challenge, l'assemblée se prononçant en faveur d'une réforme en profondeur.

En ouverture de l'UDR, Marisol Touraine, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, a fait le point sur plusieurs dossiers concernant les internes.

Il y a un engagement à la possibilité de temps de travail additionnel rémunéré pour les internes ainsi que l'autorisation de remplacement dans le service public hospitalier. Il a été rappelé la possibilité de sanctions contre les établissements ne disposant pas de tableaux de services nominatifs pour les internes.

A l'occasion de la parution du décret n° 2016-1597 du 25 novembre 2016 relatif à l'organisation du 3e cycle des études de médecine et modifiant le code de l'éducation, il a été confirmé le maintien du nombre de postes de chefs de cliniques-assistants et d'assistants spécialistes.

Par ailleurs, il a été confirmé la place des jeunes au sein des instances décisionnelles, notamment au sein des négociations conventionnelles.

Enfin, il a été opposé aux mesures coercitives récentes des mesures incitatives à l'installation en zones sanitaires sous dotées.

L'ISNI, à l'initiative de ces mesures, se félicite de leurs annonces. Nous resterons particulièrement vigilants à la mise en application de ces engagements. Néanmoins, les internes tiennent à rappeler que ces actions ne sont qu'un premier pas dans l'amélioration des conditions de travail, de formation et d'installation, et ne peuvent être considérées comme suffisantes. Nous serons particulièrement attentifs au maintien de cette dynamique positive.

L'ISNI renouvelle son engagement à se faire force de propositions innovantes dans la lutte contre les inégalités d'accès aux soins, les risques psycho-sociaux et la baisse de la qualité de formation.

L'ISNI renouvelle son engagement à se faire force de propositions innovantes dans la lutte contre les inégalités d'accès aux soins, les risques psycho-sociaux et la baisse de la qualité de formation.





PORTRAIT

Texte: Elsa Bastien
Photos: Michela Cuccagna

GIHADE BOXING DOC

GIHADE LAGMIRY, MÉDECIN URGENTISTE ET
CHAMPIONNE DE FRANCE



"J'AI TOUT DE SUITE BIEN
AIMÉ LA MAÎTRISE DE SOI QUE
DEMANDE LA BOXE, C'EST UNE
BONNE ÉCOLE."

Un retour après 4 ans d'absence, une finale diffusée en direct sur France O, sa famille, son club, ses collègues derrière elle... Gihade Lagmiry avait de quoi stresser en entrant sur le ring. Au fil des rounds pourtant, on ne décèle aucune nervosité. Rien en fait, à part une tranquille détermination. Même les commentateurs s'attardent sur le regard impressionnant de la boxeuse... qui va remporter ce soir-là le titre de championne de France de boxe anglaise.

Gihade, c'est donc cette médecin urgentiste qui, en parallèle de ses études réussies sans heurts, s'est forgée un lourd palmarès en boxe: 37 matches, 6 défaites.

FLASH BACK - Après le bac, Gihade quitte Châteaudun pour la fac de médecine de Tours, et embarque au passage toute sa famille avec elle : mère, beau-père, soeur, frère... "On est assez famille, on ne se sépare pas!", rigole la grande brune. Elle qui était très sports co - hand, basket...- a du mal à continuer une fois à Tours. Difficile d'intégrer une équipe déjà soudée. "Au final, j'ai franchi la porte d'une salle de boxe parce que mon frère voulait faire de la boxe thaï. On a regardé les pages jaunes

et on s'est retrouvés dans ce club. Mon frère n'a pas aimé, et moi je suis restée." On est en 2008, et Gihade se pique donc de la discipline. Riche idée : cette même année, elle devient championne de France de boxe française, perd en quart en anglaise, et tape dans l'oeil de la fédé. "Je n'avais pas tant de technique évidemment, mais j'avais de la "puissance", des aptitudes naturelles, et puis les gens

m'ont fait confiance", tente d'expliquer cette éternelle modeste.

EQUIPE DE FRANCE - Résultat : elle intègre l'équipe de France, tout simplement. "Je lisais le magazine France Boxe, et je me disais wow je vais être avec ces filles-là ! Qu'est ce que je fais là, elles ont 70 combats et moi 2... C'était impressionnant". Son entraîneur, Tonio Geraldo - qui





est aujourd'hui son mari - est à fond, croit en elle. Même si elle a, bien sûr, encore à apprendre. "J'ai tout de suite bien aimé la maîtrise de soi que demande la boxe, c'est une bonne école. Mais ça n'a pas été facile, à cause de cette "puissance" les coups partaient et Tonio me rappelait qu'un vrai athlète, ce n'est pas que de la puissance, ou faire mal. J'en ai pleuré ! On a beaucoup travaillé la technique; c'était de sages paroles". Bonne pioche pour les recruteurs en tout cas : été 2008, elle obtient la médaille d'argent au championnat européen, en 2009, elle est championne de France en anglaise, tout comme en 2010. Et en 2011. Et en 2012. "Quand je m'y mets, je m'y mets à fond. J'aimais ça, j'allais à tous les entraînements possibles... J'étais accroc !" Et c'est loin d'être un euphémisme : à l'époque, elle est externe et s'entraîne 30h par semaine. Mais quand elle devient interne, avec 5 semaines de congé par an, les choses se corsent... Et on sent bien son agacement.

HAUT NIVEAU - "Quand j'étais externe, c'était déjà bancal. Tu as un statut ministériel de sportif de haut niveau, mais ça ne sert à rien, même si le doyen a été sympa. Tu peux être éligible à faire des aménagements, comme passer ses partiels seul etc. Moi j'ai pu mettre mes stages sur 4 semaines au lieu de 6, en faisant exactement les mêmes astreintes que les autres, sur un temps

"IL M'EST ARRIVÉ
DE REVENIR D'UN
CHAMPIONNAT EN
TURQUIE LE MATIN
À PARIS, ET D'AVOIR
UN PARTIEL À TOURS
L'APREM."

plus court. En revanche, pour les partiels, il n'y avait rien à faire. Une fois, je suis revenue de Turquie le matin à Paris, et l'aprem, j'avais un partiel à Tours". La fédé a beau monter un dossier pour être interne en surnombre, comme les femmes enceinte, rien n'y fait. "Un vrai coup dur", soupire-t-elle. Qu'à cela ne tienne, Gihade et Tonio font front, ne lâchent rien. Elle est en stage de pédiatrie à Dreux et vit à l'internat : Tonio fait les déplacements pour l'entraîner deux fois par semaine. Gihade garde son titre, année après année... Mais sans pouvoir partir à l'international. Qui dit championne de France, dit compétitions à l'international. "J'étais en constante progression, avec une médaille à chaque fois. Et chaque année je me demandais si ça valait peine : si tu ne participes pas aux championnats du monde, c'est dur de progresser, de maintenir son niveau. Il fallait que j'aille plus loin, mais j'étais bloquée." Arrive 2013 et... une grosse déception. Sa meilleure amie descend dans sa catégorie de poids(-69 kilos à l'époque)



sans le lui dire. En finale, elle doit l'affronter, sans avoir pu s'y préparer. Dur dur. "Si tu me demandes de boxer ma sœur ou une super amie, je ne peux pas. Il s'agit quand même de rentrer dans un certain état d'esprit, tu as un 4 fois 2 minutes pour gagner. Le KO est possible, ou la blessure...", raconte-elle. Ce jour-là, Gihade perd son titre. Elle décide d'arrêter la boxe : à cette déception humaine et aux difficultés d'emploi du temps s'ajoute son envie d'avoir un bébé. "J'ai continué mon cursus. En 2013, j'ai été diplômée en médecine générale, et j'ai fait un Desc d'urgence". Elle est aujourd'hui urgentiste à Trousseau et au Samu 37 : "J'aime ce qui bouge, le travail d'équipe, l'échange avec les patients, les collègues, les paramédic... Et puis c'est tout ou rien, d'une otite à un arrêt cardiaque", s'anime-t-elle. Autant dire que son retour sur le ring n'était pas planifié. "Mon mari est fan de boxe, il regardait un reportage sur Clarisse Shields, une boxeuse américaine noire, une vraie force de la nature. Et il m'a dit : "Regarde, elle te ressemble, ça ne te donne pas envie ? Je sais qu'il y a encore des choses en toi". Effectivement, je le

sentais, c'était le moment". Le couple regarde le planning des championnats sur le site de la fédé, son agenda pro... Ça semblait marcher ! Même si son concours de PH était entre les quarts et les demi-finales. Pas du genre à arrêter Gihade. "Je m'y suis mise, entièrement, en septembre. J'ai pas lâché un entraînement. J'y allais tous les jours, parfois deux fois par jour, fatiguée ou pas, tu ne te poses pas de question. Honnêtement, j'en ai chié, ça revient pas comme ça." Une fois encore, elle échange des gardes avec ses collègues – qui l'ont encouragée – calcule au mieux la pose de ses RTT, et une fois encore, Tonio, son super entraîneur / super mari, la coache tôt le matin ou tard le soir. "Je peux vraiment compter sur le soutien de ma famille", sourit Gihade. Le résultat, on le connaît : le 11 février, Gihade est de nouveau sacrée championne de France.

Et maintenant ? La famille va chiller à Cuba, une vingtaine de jours pour savoir ce qu'elle veut, pour réfléchir à comment être médecin, et grande championne.

Propos recueillis par Elsa Bastien



BOUQUINADE

VOYAGE AU PAYS DU CERVEAU

FIAMMA LUZZATI EST LE GENRE DE PERSONNE À AVOIR EU MILLE VIES. ITALIENNE QUI TRAVAILLAIT DANS LA PUB, ELLE S'EST MISE AU DESSIN IL Y A À PEINE 5 ANS. CETTE AUTODIDACTE VIT DÉSORMAIS À PARIS ET TIENT UN BD BLOG SCIENTIFIQUE SUR LE SITE DU MONDE, L'AVVENTURA. SURTOUT, ELLE VIENT DE SORTIR LA FEMME QUI PRENAIT SON MARI POUR UN CHAPEAU - VOYAGE AU PAYS DU CERVEAU (ED. DELCOURT), CLIN D'OEIL ET HOMMAGE À L'HOMME QUI PRENAIT SA FEMME POUR UN CHAPEAU, DU CÉLÈBRE NEUROLOGUE OLIVER SACKS. "H" A VOULU EN SAVOIR PLUS SUR CETTE SUPER BD QUI NOUS EMMÈNE À LA RENCONTRE DE SPÉCIALISTES DE RENOM ET DE PATIENTS TOUCHANTS.

Comment en êtes-vous arrivée à faire de la vulgarisation scientifique ?

Par curiosité. Je m'intéresse beaucoup à la neurologie et à la psychiatrie, tout ce qui a trait au cerveau en fait. Mais sur mon blog, j'ai aussi traité d'autres sujets comme les déchets nucléaires ou les toits végétalisés. Mais la médecine est la science qui m'intéresse le plus !

Au début, votre blog parlait des aventures d'une Italienne à Paris...

Oui, sur mon blog hébergé par Libération, j'avais commencé à raconter les histoires d'une Italienne à Paris, ça n'avait rien de scientifique. J'avais envie de traiter d'autres sujets, et

leMonde s'est montré intéressé par la science. N'ayant pas de formation scientifique, j'aborde ces sujets de façon très naïve, je me mets à la place du tout-venant, et j'essaye de l'aborder avec humour.

Dans votre livre, on rencontre de grands médecins : ça n'a pas dû être facile de rentrer contact avec eux.

Etre protagonistes d'une histoire en BD les amuse plus que d'être interviewés pour un article. Et puis il y a toujours tout un chemin : je rencontre un médecin qui me dit d'aller en voir un autre etc. C'est un réseau de rencontres qui fonctionne bien.

Vous saviez dès le début que vous alliez publier un livre de ces rencontres ?

Oui, j'avais en tête de faire un livre en BD qui soit proche de l'oeuvre d'Oliver Sacks. J'aime beaucoup sa démarche. Au début je me disais que je pourrais trouver un neurologue un peu dans son style, avec une longue carrière, des patients très différents... Et j'ai dû me rendre à l'évidence : ce n'est pas possible de trouver une telle personne.

Pourquoi est-ce impossible ?

Les chercheurs sont poussés par la nécessité d'avoir une carrière, d'émerger, de trouver des fonds. Il faut publier le plus possible et le plus rapidement

possible. Donc trouver quelqu'un qui suit des patients sur la durée, qui ait à la fois une activité clinique et un intérêt pour la recherche... Puis les gens sont plus mobiles, les médecins comme les patients.

Vous avez donc choisi de rencontrer plusieurs spécialistes

Oui, j'ai collecté des histoires de différents spécialistes. Contrairement à l'époque de Sacks, il y a 30 ans, en neurologie les médecins sont aujourd'hui très spécialisés et travaillent en équipe: à l'Institut du cerveau, il y a le spécialiste de la conscience, d'Alzheimer, de Parkinson, de dégénérescence fronto-temporale... Ils travaillent en équipe. J'ai trouvé qu'en faisant ce parcours où chacun d'eux me racontait une expérience, un cas clinique, j'arrivais à reconstituer un univers qui pouvait ressembler à celui de Sacks, mais avec beaucoup plus d'acteurs.

Pourquoi cette passion pour la science du cerveau ?

Le cerveau intéresse plein de monde, quand je publie des billets sur ce sujet dans le Monde, je reçois beaucoup de commentaires, de réactions... Moi, ça m'a toujours intéressée parce que j'ai grandi avec un frère schizophrène. La pathologie psy est quelque chose que j'ai vu de près. Enfant, je ne comprenais pas et ça me terrorisait, par la suite, ça m'a fascinée. En plus, la schizophrénie parmi toutes les pathologies psychiques est peut-être l'une des plus complexes, des plus intéressantes, disent les psychiatres.

Quels retours avez-vous eu des patients et des médecins ?

Déjà, je romance tout ! Les histoires sont anonymisées. Mais beaucoup m'ont remerciée, parce que je m'inté-

ressais à leur pathologie, certains y voyaient une démarche solidaire

Selon vous, la santé mentale est toujours taboue ?

Oui ces pathologies sont encore stigmatisées. Si tu as des troubles bipolaires, et que tu veux un travail, il ne vaut mieux pas le dire à ton patron. Alors que sous traitement, il est possible de vivre tranquillement, d'avoir une famille etc ! Moi je voulais aussi montrer, globalement, qu'il y a des solutions, des traitements, aux pathologies psy. Les gens sont plus réticents à le penser par rapport à des pathologies non psy. Ils ont tendance à consulter moins, moins vite, et donc à s'enfoncer. Et puis il y a une certaine opacité : les gens ne savent pas à qui s'adresser. En France, comme dans d'autres pays, la psychanalyse occupe ce terrain. Mais certains problèmes ne peuvent être traités par la psychanalyse, or on a plus tendance aujourd'hui à aller voir un psychothérapeute qu'à aller voir un psychiatre. Cela peut être dommageable et provoquer une certaine errance thérapeutique.

Il ressort de votre BD une fort belle image du métier de médecin.

Oui ! Et puis, je choisis de raconter les histoires dans lesquelles je me sens en harmonie avec le médecin, en émulation. J'ai beaucoup d'admiration et d'empathie envers les médecins, ce sont des gens très humains.

Vous évoquez tout de même dans votre BD des expériences minoritaires, d'autres manières de pratiquer la médecine.

Je pense par exemple à la clinique de La Borde, créée par Jean Oury, un château presque abandonné qui a été récupéré par ce psychiatre dans

les années 50 pour devenir le théâtre d'une expérience fondamentale de la psychiatrie institutionnelle. Il y a cette fluidité déroutante au début quand on arrive, les soignants sont mélangés aux soignées, personne n'a de blouse etc. Ce n'est pas comme à l'hôpital où les rôles sont très précis. On se soigne à tout moment, en faisant de la cuisine ou du théâtre autant qu'en prenant des médicaments ou en discutant avec le psy. Aujourd'hui, on va de plus en plus vers ça. L'hôpital psy s'est ouvert et ce, pour plusieurs raisons, éthique ou thérapeutique mais aussi économique. Ce n'est plus une forteresse dans laquelle on est enfermé.



LE BLOG DE FIAMMA LUZZATI :
LAVVENTURA.BLOG.
LEMONDE.FR/

SES OUVRAGES :
LE CERVEAU PEUT-IL FAIRE DEUX CHOSES À LA FOIS ?
ED. DELCOURT

LA FEMME QUI PRENAIT SON MARI POUR UN CHAPEAU.
ED. DELCOURT

ON DÉDUIT L'ÉTAT DU CERVEAU DE SA CONSOMMATION DE GLUCOSE, UN CERVEAU QUI EN CONSOMME PEU EST ATROPHIÉ. DANS L'IMAGE, C'EST LA PARTIE EN VERT : ELLE ÉTAIT TRÈS ÉTENDUE.

ET ALORS ?



ET ALORS SON ÉTAT CÉRÉBRAL ÉTAIT PLUS COMPROMIS QUE CE À QUOI JE M'ATTENDAIS : ÇA VEUT DIRE QUE DANS SES TROIS, QUATRE ANS DE MALADIE ELLE AVAIT BEAUCOUP COMPENSÉ.

COMPENSÉ ?



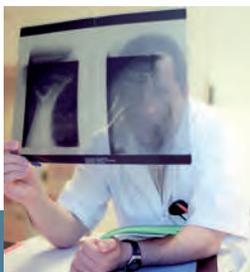
**Une politique
Groupe ambitieuse**
pour construire votre
carrière avec nous



Vous souhaitez orienter votre future carrière au sein du Groupe ORPEA, un acteur de référence dans la prise en charge de la dépendance présent sur tout le territoire français.

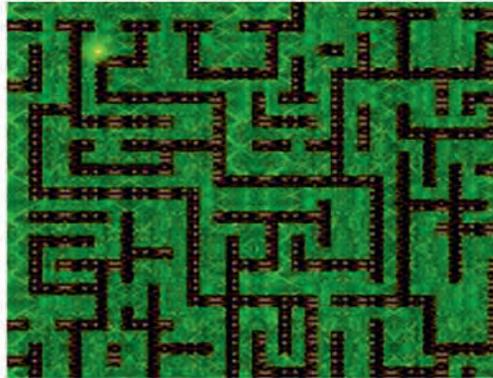
Nous vous offrons majoritairement en statut salarié de nombreuses opportunités en Soins de Suite Polyvalents, Rééducation Fonctionnelle, Gériatrie, Psychiatrie ainsi qu'en EHPAD. Nos différents établissements vous proposent :

- des postes de médecin généraliste ou spécialiste (Géiatre, MPR, Neurologue Cardiologue, Psychiatre...);
- de nombreux postes en remplacement si vous disposez d'une licence de remplacement en cours de validité ;
- une possibilité de réaliser vos stages d'études.



REJOIGNEZ-NOUS

PLUS IL EST JEUNE, PLUS UN CERVEAU MALADE
ARRIVE À COMPENSER SON DÉFICIT.
C'EST COMME DANS CES LABYRINTHES
ÉLECTRONIQUES : SI LA VOIE DU "QUOI" EST
BOUCHÉE, LES NEURONES TROUVENT
D'AUTRES CHEMINS POUR IDENTIFIER
TANT BIEN QUE MAL L'OBJET DE LA VISION.



TU VEUX DIRE QUE LE CERVEAU
TROUVE UN CHEMIN POUR CONTOURNER
LA ZONE ENDOMMAGÉE ?

OUI. ET DANS QUELQUES ANNÉES
L'IMAGERIE MÉDICALE NOUS MONTRERA
QUELLES CONNEXIONS S'ACTIVENT DANS
LA TÊTE D'UNE ADÈLE POUR LUI PERMETTRE
DE FAIRE SES COURSES MALGRÉ TOUT.



ELLE DEVAIT SE TROMPER DE PLUS EN PLUS SOUVENT
MAIS QUELQUE CHOSE LUI PERMETTAIT ENCORE
DE CHOISIR SES FRUITS AU SUPERMARCHÉ.
PEUT-ÊTRE LA COULEUR, OU L'HABITUDE
DE LES TROUVER TOUJOURS À LA MÊME PLACE...



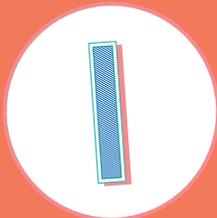
ELLE RECONNAISSAIT PEUT-ÊTRE LE PARFUM
D'UNE CLÉMENTINE, OU LE VELOUTÉ D'UNE PÊCHE.
CES MALADIES SUIVENT LE PARCOURS INVERSE DE L'ONTOGÉNÈSE :
ELLES ATTAQUENT LA PARTIE LA PLUS ÉVOLUÉE DU CERVEAU - LE CORTEX -
POUR PROGRESSER ENSUITE VERS LA PARTIE "PRIMAIRE" - ENFOUÏE -
QUI CONTRÔLE L'OLFACTION, L'OÛIE, LE TOUCHER.



Propos recueillis par Elvire Duvelle-Charles et Clémentine Labrosse

« LE CONSENTEMENT EST LE POINT AVEUGLE DE LA FORMATION MÉDICALE »

INTERVIEW DE CLARA DE BORT,
DIRECTRICE D'HÔPITAL



INTERVIEW

ACCRO À TWITTER - QUAND "H" LA REJOINT POUR L'INTERVIEW, ELLE EST EN PLEINE PUGILAT AVEC UN ABONNÉ - CLARA DE BORT EST DIRECTRICE D'HÔPITAL, CHEFFE DE LA RÉSERVE SANITAIRE À L'EPRUS, FÉMINISTE ET CONNECTÉE. CONNUE POUR AVOIR LANCÉ LA PÉTITION POUR INTERDIRE LES TOUCHERS VAGINAUX SUR LES PATIENTES ENDORMIES, ELLE EST PLUS LARGEMENT SPÉCIALISTE DES QUESTIONS DE VIOLENCES EN MILIEU DE SANTÉ.



"J'AIMERAIS QU'ON DÉBATTE
DES MODALITÉS DE SÉLECTION
ET D'ENSEIGNEMENT DE LA
MÉDECINE. J'AIMERAIS QUE
DES GENS PLUS LITTÉRAIRES
PUISSENT ÊTRE MÉDECINS
PAR EXEMPLE ! "



« H » : VOUS VOUS ÊTES FORTEMENT MOBILISÉE CONTRE LES TOUCHERS VAGINAUX SUR PATIENTES ENDORMIES.

Clara de Bort : Ce que je dénonce - notamment à travers cet exemple du toucher vaginal qui est extrêmement puissant en matière symbolique — c'est que ce geste-là ne saurait être distinct de l'acte de demander l'accord de la patiente. Même si le médecin le fait pour ce qu'il croit être une bonne raison. Le problème, c'est qu'on parle aux médecins de consentement comme d'un formulaire qu'il faut remplir pour se protéger de la justice lors d'actes dangereux. Pour les touchers vaginaux, l'excuse qui ressortait souvent était "la patiente est en CHU", on est dans l'enseignement, donc elle est d'accord. Étrange de croire que quand on rentre au CHU, on laisse tous ses droits à la porte de l'hosto.

Je crois que le consentement doit devenir un vrai sujet. Et c'est d'ailleurs important qu'il soit abordé dans des revues médicales comme celle-ci.

Y A-T-IL D'AUTRES EXEMPLES DE NON CONSENTEMENT DU PATIENT QUI VOUS CHOQUENT ?

Je pense que le consentement doit être général et être recherché en permanence. J'ai d'ailleurs été un peu critiquée par le community manager d'une association de





patients souffrant d'insuffisances rénales, qui me disait : "vous exagérez avec vos histoires de consentement et de toucher vaginal". Oui, c'est vrai que c'est un toucher vaginal et qu'on n'en meurt pas. On m'a dit que me battre pour ça, c'est faire l'enfant gâtée. Est-ce que lutter pour le consentement autour du toucher vaginal c'est le combat de féministes-cadres sup-parisienne que je suis, alors qu'il y a d'autres sujets importants autour du cancer, de la mort ? La réponse est oui, évidemment. Sauf que la question ne se pose pas comme ça. Moi, ce qui m'intéresse dans ce sujet, c'est qu'il met en lumière clairement ce problème de consentement pour les patients : c'est un acte non urgent, non vital, dans une zone - le sexe - importante pour beaucoup. Vu ces trois critères, et sachant que le geste est réalisé sur des personnes qui ont en général toute leur tête, il ne devrait pas y avoir de défaut de consentement.

L'éthique, ce n'est pas plaquer des règles valables pour tout. C'est avoir en tête quelques grands principes intangibles, comme par exemple l'inviolabilité du corps humain, pour ensuite mieux articuler les exceptions.

VOUS PARLEZ DE MÉDECINE "BIENTRAITANTE". CA VEUT DIRE QUOI ?

La bientraitance est d'abord et avant tout un système qui s'organise. C'est par exemple "être traité" lorsqu'on on arrive aux urgences, même s'il y a de l'attente. C'est savoir combien de temps on risque d'attendre et pourquoi, être écouté et avoir la possibilité de dire non. Mais c'est une définition beaucoup trop réductrice. La bientraitance a beaucoup à voir avec la prise en compte de la singularité du patient. Le patient n'est pas tel que moi je suis, ni tel

que moi je voudrais qu'il soit. La bientraitance, c'est un équilibre qui consiste à essayer de prendre en compte le patient dans son individualité.

Par exemple, je n'ai pas envie d'être un bout de chair pour le gynéco. J'ai envie qu'il me regarde dans les yeux avant de m'insérer ses doigts. C'est con, mais ça compte pour moi. Et je ne vois pas pourquoi je m'oublierais en tant qu'être humain au moment d'aller le ou la voir. Je pense d'ailleurs qu'il y a des abandons de prise en charge qui sont liés à ça.

EST-CE QUE C'EST UN SUJET TABOU, MÊME CHEZ LES JEUNES MÉDECINS ?

Je n'ai pas fait d'études de médecine, et je n'ai pas vocation à dire ce qu'il se passe dans toutes les facs, donc je parle surtout de mon sentiment à l'égard des réactions de médecins lorsqu'on évoque le sujet.

On voit bien que les sélections – en particulier en 1^{er} année – n'abordent absolument pas le consentement. On croit qu'il faut violenter les étudiants en médecine pour les endurcir. Mais non, un bon médecin n'est pas un médecin endurci mais enrichi, et qui a des outils pour comprendre ce qui lui arrive.

On est face à une culture qui consiste à endurcir, abraser, éduquer en banalisant complètement les violences et en amenant le jeune à ne plus y voir clair.

La maltraitance n'est qu'un symptôme très fort de cet enseignement et le moins interrogé parce qu'on "ne touche pas aux études de médecine, on ne touche pas aux médecins". C'est pour moi le dernier champ de la médecine qui sera touché par la réflexion éthique, philosophique sur le soin.

Je regrette que ça ne soit toujours pas abordé dans les congrès médicaux. Par exemple, j'ai épluché tout le programme du dernier congrès des gynécos : jamais le sujet n'a été évoqué, c'est affolant. C'est le point aveugle de la formation des médecins. Le jour où le consentement fera l'objet d'éléments clés du congrès de gynécologie par exemple, ce sera le signal que les choses s'améliorent.

A QUOI PENSEZ-VOUS LORSQUE VOUS PARLEZ D'APPRENTISSAGE DU CONSENTEMENT DANS LA FORMATION MÉDICALE ?

La gouvernance du système d'enseignement de la médecine me semble ne pas soutenir la véritable qualité du soin entre médecins et patients. Enseigner aux étudiants sur des mannequins n'est pas forcément la solution parce



qu'ils ne sont pas des êtres humains, et ne sont donc pas traités comme tel.

Je préfère qu'un étudiant me fasse mal et qu'il soit un peu indélicat plutôt qu'il ait appris sur un bout de viande ou de plastique. Il y a 20 ans, j'ai eu une épisiotomie après la naissance de mon 1er enfant. J'étais dans un CHU et il y avait des étudiantes sage-femmes. Elles sont venues avec l'enseignante et je me souviens qu'il y avait un côté sympathique. J'ai eu l'impression que ce que je ressentais avait de l'importance. C'est une étudiante qui a enlevé les points, elle m'a fait hyper mal, elle tremblait même un peu. Je l'ai sentie mal à l'aise, du coup j'ai fait une blague. Et à ce moment-là j'ai senti — à mon petit niveau et toutes proportions gardées — que j'ai compté dans la formation de cette sage-femme. Et c'est quelque chose qui compte pour moi. Le fait que j'ai eu mal parce qu'elle m'a fait mal n'a aucune importance. A ce moment-là, quelque chose



« ON VOIT BIEN QUE LES
SÉLECTIONS - EN PARTICULIER
EN 1^E ANNÉE - N'ABORDENT
ABSOLUMENT PAS LE
CONSENTEMENT. »

s'est passé entre cette étudiante, cette enseignante et moi: j'ai eu l'impression d'être respectée. Ce qui compte n'est pas qu'elle apprenne à faire des points sans faire mal, en le faisant sur des gens endormis ou des mannequins. La relation, bordel, ça compte !

CERTAINS SOIGNANTS CRITIQUENT VOTRE OPINION PARCE QUE VOUS N'ÊTES PAS MÉDECIN...

Alors je ne peux pas comprendre la neurochirurgie, la dermato, l'ophtalmo, je ne sais pas changer une prothèse de hanche, c'est clair. Mais les questions de l'humain au travail, du psychisme au travail, du respect du corps... J'ai le droit de m'exprimer ! Je ne me considère pas comme meilleure, je me positionne comme une citoyenne qui interroge des comportements tellement ancrés qu'il ne sont pas remis en question et parce qu'il ne faut pas toucher aux médecins.

VOUS ÊTES ACTIVE SUR TWITTER, C'EST UN BON MOYEN POUR FAIRE BOUGER LES CHOSSES ?

C'est surtout un bon moyen pour faire bouger les journalistes, qui eux sont un bon moyen de faire bouger les choses ! Cela permet de sortir de l'entre-soi et de mettre la lumière sur des idées qui restent habituellement dans un cercle restreint.

Je pense qu'il faut rendre certains comportements publics. En masquant le nom du médecin d'ailleurs, je ne suis pas du tout pour la chasse à l'homme. Parce que la chasse à l'homme c'est confirmer le fait que le système va très bien, et qu'il s'agit juste deux ou trois mecs qui déconnent. Récemment, un jeune médecin a été poursuivi par l'ordre pour avoir fait des posts Facebook homophobes au sujet de patients qu'il avait reçus. J'ai approuvé et diffusé les captures d'écran qui masquaient son nom. Ce qui est intéressant n'est pas de se faire justicier, il s'agit de prendre du recul.

Une étudiante avait publié la capture d'écran d'un QCM

d'examen blanc : "Une patiente de 35 ans reçoit une fessée sur son lieu de travail par son supérieur hiérarchique devant ses collègues. Elle consulte aux urgences... L'une des réponses était : au coin parce qu'elle n'a pas été sage". Je l'ai aidée à écrire un billet publié sur Le Plus de l'Obs.

Si je peux aider des étudiants en médecine à dénoncer ce genre de choses, je suis la plus heureuse des femmes.

« JE ME POSITIONNE COMME UNE CITOYENNE QUI INTERROGE DES COMPORTEMENTS TELLEMENT ANCRÉS QU'IL NE SONT PAS REMIS EN QUESTION. »

COMMENT IMAGINEZ-VOUS LA MÉDECINE DE DEMAIN ?

C'est aux médecins de montrer l'exemple. Beaucoup de gens pensent que je ne les aime pas. J'ai une exigence plus forte encore à leur égard parce que pour moi, ils donnent le tempo.

J'aimerais que l'on puisse mettre en débat les modalités de sélection et d'enseignement de la médecine. J'aimerais que des gens plus littéraires puissent être médecins, j'aimerais que l'on prenne en compte le fait que l'enseignement livresque de la médecine n'a plus aucun sens à l'heure d'internet et de l'intelligence artificielle. La sélection des médecins sur leur capacité à mémoriser est une hérésie totale. A mon sens, ce qui distinguera un bon d'un mauvais médecin sera ce qu'on appellerait les humanités médicales.

L'éthique ne viendra pas des robots. C'est donc là-dessus que le médecin devra être bien meilleur et je trouve ça d'une tristesse folle que ce virage ne soit pas pensé pour la médecine de demain.

Clara de Bort sur Twitter :
@ClaradeBort
Blog : enjupe.com

T'as trouvé ton stage ?

Ben oui, et toi ?



Oui, chez Ramsay Générale de Santé, c'est top !

?????



Mais si, le groupe français de 121 cliniques et hôpitaux privés !

Ramsay Générale de Santé est le 1^{er} groupe de cliniques et d'hôpitaux privés en France

- **411** internes accueillis depuis 2011
- **1,7 million** de patients accueillis et soignés chaque année
- **6 000** médecins libéraux
- Toutes les spécialités

ramsaygds.fr | | @RamsayGDS



Ramsay
Générale
de Santé

Propos recueillis par Juliette Hochberg
Illustration : Alice Durand
Crédit photo : Everett collection



ZOOM

INTERNES EN DÉTRESSE

L'ISNI A LANCÉ UNE ENQUÊTE
NATIONALE SUR LES FACTEURS
DE DÉPRESSION



Le récent suicide d'un infirmier a remis la question de la souffrance des soignants au cœur de l'actualité. Depuis novembre, 3 internes se sont donnés la mort signale l'ISNI. Il est temps que le mal-être des internes et jeunes médecins soit écouté. "H" a rencontré Leslie Grichy, interne en psychiatrie, étudiante en 10e année de médecine et vice-présidente en charge des questions sociales de l'ISNI.

"H" : Pour quelles raisons l'ISNI mène actuellement une grande enquête sur la santé mentale des jeunes médecins ?

Leslie Grichy : Nous avons décidé de faire une enquête nationale sur les facteurs de risques de dépression chez les jeunes médecins parce que nous nous sommes rendus compte qu'il y a assez peu de données sur le sujet et qu'elles sont parcellaires : soit elles ne concernent que les internes en médecine générale, soit elles ne concernent qu'une seule région... Nous avons réalisé que nous manquons de données pour faire des actions concrètes sur cette situation problématique. L'idée est d'avoir des bases solides pour pouvoir construire un plan de prévention des risques psychosociaux chez les jeunes médecins, concret et réalisable,

et qui prenne en compte les facteurs de dépression.

Comment avez-vous réalisé ce questionnaire ?

C'est la 1^{ère} étude nationale de ce type. Nous nous sommes basés sur des études qui existent déjà aux États-Unis et au Canada pour préparer nos questions et l'échelle de dépression et d'anxiété qui s'appelle HADS. Certaines questions portent sur les données sociodémographiques : l'âge, le genre, le semestre d'internat... En fonction des réponses, suivant que le répondant est interne, externe, ou chef de clinique, les questions suivantes diffèrent.

Sentez-vous les internes réceptifs à votre enquête ?

L'enquête lancée le 31 janvier va se poursuivre jusqu'au 1^{er} avril. Actuellement, nous sommes à 20 000 réponses. C'est beaucoup plus que ce que l'on avait imaginé. Je pense que le sujet touche les étudiants et qu'ils souhaitent s'exprimer. Ils sont conscients qu'on ne peut pas leur apporter d'actions concrètes si on ne fait pas d'évaluation d'abord.

Est-ce que les internes ont des souffrances spécifiques, différentes, selon leurs CHU ?

Je pense que les problématiques sont différentes dans chaque région de France.

Les problèmes diffèrent entre les petits CHU et les grands CHU comme à Marseille ou Paris où les internes sont souvent dans des logements autonomes mais avec des possibilités de stage plus élargies.

Existent-ils aujourd'hui des cellules psychologiques pour eux ?

Plusieurs cellules ont été mises en place en France : à Paris (SOS SIHP), à Marseille (SOS SHIHM), d'autres ont été lancées à Nancy, Grenoble, Bordeaux, Montpellier, Rennes et Lyon.

Qu'est-ce qui fait qu'un interne va mal ?

D'après les études internationales, le mal-être est lié à un mauvais management au niveau des équipes médicales, mais aussi au jeune âge de l'interne, au fait qu'il manque de sommeil ou qu'il a fait une erreur médicale. La dépression survient aussi quand l'interne se sent isolé parce qu'il doit changer de région pour travailler. Certaines études montrent en revanche qu'être marié est un facteur protecteur.

Certaines spécialités sont-elles plus touchées par la dépression que d'autres ?

Les anesthésistes réanimateurs sont particulièrement touchés par le suicide. C'est pour cette raison que le collègue français des anesthésistes réanimateurs a beaucoup travaillé autour de la prévention.

Est-ce que le gouvernement a conscience de l'urgence ?

Marisol Touraine a lancé fin-novembre 2016 un plan de prévention des risques psychosociaux chez les professionnels de santé, à la suite du 2e rapport IGAS (inspection générale des affaires sociales, ndlr) rédigé après un 1er rapport sur le suicide du professeur Mégnien. Ce 2nd document est extrêmement bien conçu, il met l'accent sur le fait qu'il y a un manque de management à l'hôpital, c'est-à-dire que l'on se retrouve avec des personnes censés savoir faire aus-

si bien de l'enseignement, de la recherche, de la clinique que du management, sans y avoir été formé. On a besoin de formation au management pour apprendre à diriger une équipe. Ce n'est pas du tout quelque chose d'inné !

Vous êtes en 10e année. En une décennie, avez-vous vu le moral et les forces chuter ? Avez-vous l'impression d'appartenir à une génération d'internes plus malheureuse que les précédentes ?

En 10 ans, j'ai vu les moyens humains et financiers se dégrader de plus en plus. Dans certains services, il y a une infirmière pour 27 patients. C'est dramatique. Ce n'est pas possible de travailler dans des conditions pareilles. Comme il n'y a pas assez de personnel paramédical, ça retombe sur l'interne, parce qu'il doit suppléer, combler l'absence.

Les internes osent-ils parler de leur détresse ?

Je pense que les langues se délient et c'est peut-être plus facile maintenant d'en parler. Malgré cette déstigmatisation, le mal-être reste un sujet extrêmement tabou. Et cela mettra des années avant que ce tabou soit totalement levé. C'est difficile de se dire qu'on n'y arrive pas, qu'on n'est pas infailible, parce qu'on a l'impression que ça fait de nous des mauvais médecins. C'est un discours que l'on peut souvent entendre chez les internes. Ils ont l'impression d'être de mauvais médecins parce qu'ils ne vont pas bien, parce qu'ils n'y arrivent pas, alors que ce qui fait qu'ils n'y arrivent pas, c'est juste que les conditions dans lesquelles ils travaillent ne sont pas adaptées, et qu'ils n'arrivent pas à se sur-adapter à une situation qui est inadaptée. Quelque part, n'est-ce pas une preuve de bonne santé mentale de ne pas réussir à se sur-adapter à l'inadapté ?

« LA E-MÉDECINE PERMET AUX MÉDECINS DE GAGNER EN EMPATHIE »



« H » TE FAIT BRILLER EN SOCIÉTÉ

POUR «H», LOIC ETIENNE, EXPERT EN E-MÉDECINE, EXPLIQUE COMMENT LA TÉLÉMÉDECINE DU FUTUR SOULAGERA LE PATIENT COMME LES MÉDECINS.



LOÏC ETIENNE EST UN SPÉCIALISTE DE LA E-MÉDECINE. MÉDECIN-URGENTISTE DEPUIS 1980, IL A D'ABORD CRÉÉ 3615 ÉCRAN SANTÉ, SUR LE MINITEL. AVEC L'ARRIVÉE DU NET, SA SOCIÉTÉ SE TRANSFORME. DEPUIS, IL GÈRE MEDVIR, UN SYSTÈME EXPERT DE E-MÉDECINE. IL ANIME AUSSI ZEBLOGSANTÉ.

«**À** l'origine, j'ai développé un système expert d'aide à la décision : un moyen pour le grand public de savoir si leurs symptômes étaient graves ou pas, ce qu'il fallait faire ou ne pas faire. Bref, l'idée était d'apporter toute l'aide possible avant que les gens consultent le médecin ou aillent à l'hôpital.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE - À force de réfléchir, mon équipe et moi avons créé un système d'intelligence artificielle selon des principes de « logique floue ». « Medvir » (pour « médecine virtuelle ») pose des questions à un patient exactement comme le ferait un médecin. C'est-à-dire un questionnement intelligent. Quand un médecin pose une question, le patient ne sait pas forcément pourquoi il lui pose cette question, mais le médecin, lui, le sait. C'est son raisonnement médical. « Medvir », simule la pensée d'un médecin. Hébergé sur toute plate-

forme de e-santé, le système est capable de faire du triage, d'évaluer la gravité des symptômes, et de relativiser les réponses des forums qui souvent affolent l'internaute à tort.

INTERNATIONAL - Une autre version de ce système a été mise en place et s'adresse cette fois aux professionnels de santé. Elle a été testée aux urgences de l'hôpital Lariboisière à Paris, est utilisée aux urgences de Casablanca, et se développe au Canada par exemple. Elle permet à un professionnel de santé non-médecin, comme une infirmière, d'interroger le patient et de savoir très rapidement, en 3-4 minutes, quel diagnostic envisager, quels examens prescrire, s'il faut appeler le médecin sénior en urgence ou non. Ce système permet de classer hiérarchiquement les urgences qui arrivent à l'hôpital, de faire du triage.

“LA E-MÉDECINE EST À FOIS UNE ÉDUCATION À LA MÉDECINE POUR LE GRAND PUBLIC ET UN GAIN DE TEMPS INESTIMABLE POUR LES MÉDECINS”.

Nous avons également signé un partenariat avec la faculté de médecine de Marrakech pour la mise en place de mallettes de télémédecine qui permettront de recueillir les symptômes des patients, de recueillir les problématiques de santé de la population et de faire de l'épidémiologie dans les zones désertifiées du pays. L'objectif induit est de faire de la prévention. Le but du jeu est d'apporter petit à petit de la connaissance médicale là où il n'y en a pas.

SEUL CONTRE TOUS - Quand j'ai commencé la e-médecine dans les années 2000, j'avais la plupart des médecins contre moi. Aujourd'hui, et grâce aux progrès du numérique, mes confrères se rendent compte que la désertification médicale est un problème majeur, que leurs cabinets sont débordés, que les urgences sont saturées, et qu'il y a des tas de gens qui n'ont plus de médecins référents... Peu à peu ils commencent à réaliser que les solutions qu'apporte la e-médecine sont absolument indispensables. Elle ne remplace pas un médecin réel bien entendu, mais mieux vaut un e-médecin que pas de médecin du tout.

Globalement, la e-médecine est à fois une éducation à la médecine pour le grand public et un gain de temps inestimable pour les médecins. En régulation, le système accélère et précise ma pensée, il me fait poser des questions auxquelles je n'aurais pas pensé. La machine est certes moins intelligente qu'un médecin, mais elle a une mémoire énorme, une connaissance étendue, elle n'a pas d'a priori, et elle ne se fatigue pas.

L'algorithme est parfois plus réactif qu'un médecin fatigué après plusieurs consultations. Bien des notions échappent totalement à notre compréhension parce que nous n'avons pas l'information pour n'avoir pas assez écouté les patients. Nous n'avons plus le temps ! Un interrogatoire bâclé aboutira à la prescription de nombreux examens complémentaires, qui coûtent très chers, et parfois entraînent un retard au diagnostic. La grande

quantité de données qualifiées recueillies par le système (les « smart-data »), permet de donner du sens à chaque symptôme et à chaque donnée.

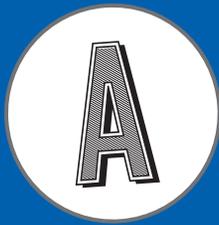
SEMILOGIE - Dans les années à venir, grâce au numérique, nous allons pouvoir explorer la parole du patient de manière très précise (la médecine narrative). Le croisement de toutes ces données, rendra de plus en plus performants ces médecins virtuels, pour les installer aux endroits où il n'y a pas de médecins. Une téléconsultation mobilise un médecin pendant 20 à 30 minutes. Le médecin virtuel, aidé par un assistant auprès du patient, recueille les symptômes en 3 fois moins de temps, et fournit une observation détaillée que le médecin réel parcourt en 2 minutes. Le temps de téléconsultation s'abaisse alors à 10 minutes. C'est comme s'il y avait 3 fois plus de médecin.

Le gros gain sera surtout, partout, l'amélioration de la relation entre le patient et le médecin. Vu que le système lui aura fait gagner du temps, ce dernier pourra beaucoup plus s'intéresser à son patient. L'écouter. Le développement de la e-médecine permettra de former des médecins humains, qui, plutôt que d'être assujettis à la technologie et d'être de simples prescripteurs d'examen complémentaires, feront de la sémiologie : ils écouteront le patient pour recueillir des signes. Le retour à la sémiologie va permettre à des médecins de regagner en compétences et surtout en humanité. Pour tout ce qu'ils faisaient machinalement, il y aura désormais une machine.

“L'ALGORITHME EST PARFOIS PLUS RÉACTIF QU'UN MÉDECIN FATIGUÉ APRÈS PLUSIEURS CONSULTATIONS.”

Soulager le médecin d'une partie de son travail en utilisant la délégation des tâches prévue dans la Loi HPST de 2010 va lui permettre d'améliorer sa pertinence, de perdre moins de temps, et surtout, de gagner en empathie dont le patient a besoin pour guérir. C'est toute la force de l'effet placebo. Renforcer le pouvoir thérapeutique du médecin par sa seule empathie, c'est autant de médicaments en moins. Un patient qui se sent écouté, pris en charge, guérit plus vite, beaucoup mieux, et durablement. C'est ça la e-médecine de l'avenir.”

Propos recueillis par Julie Balestreri



À L'ANCIENNE

“C’EST LE
MOUVEMENT
OUVRIER, QUI
A PORTÉ LA
SÉCURITÉ SOCIALE”

GILLES PERRET EST UN RÉAL’ ENGAGÉ À LA GAUCHE DE LA GAUCHE. IL EST NOTAMMENT L’AUTEUR DU FILM LA SOCIALE, SORTI EN NOVEMBRE 2016, QUI RETRACE L’HISTOIRE DE LA SÉCU. UN THÈME À CÔTÉ DUQUEL “H” NE POUVAIT PAS PASSER.

POURQUOI UN FILM SUR LA SÉCU ?

Mon film précédent était consacré au Conseil National de la Résistance (CNR), dont le programme politique rédigé dans la clandestinité a été signé à l’unanimité en mars 1944. Je me suis rendu compte que les gens connaissaient très mal la mesure phare du projet qui est la Sécurité Sociale. Donc j’ai voulu faire un film dessus !

QUI A IMPULSÉ LA SÉCU ?

Sa mise en oeuvre - ce n’était pas le tout de rédiger des textes et des ordonnances, il fallait les mettre en place - est le fruit du travail et du rapport de force favorable à la CGT et au Parti Communiste à la Libération. On doit la Sécu au ministre Ambroise Croizat et aux 5 millions de militants de la CGT qui ont mis en place toutes les caisses. C’est le mouvement ouvrier qui a porté la mesure.

Sa grosse originalité, c’est de confier un budget colossal - encore aujourd’hui la Sécurité sociale c’est une fois et demi le budget de l’état - en gestion directe aux salariés : les organisations syndicales avaient alors les trois quarts des sièges dans les conseils d’administration des caisses.

COMMENT ÉTAIT PERÇUE LA SÉCU À L’ÉPOQUE DE SA CRÉATION ?

À l’époque, la France était ruinée. Pourtant, l’ensemble de la société cautionnait quand même sa création : rendez-vous compte, plus d’angoisse de pas pouvoir faire soigner ses enfants, de perdre son boulot en cas de maladie parce qu’avant il n’y avait pas d’indemnité journalière... Ç’a été une révolution ! Voilà pourquoi il n’y avait pas que la CGT et le parti Communiste qui étaient contents de la mettre en place.



“PLUS D'ANGOISSE
DE NE PAS POUVOIR SE
SOIGNER... Ç'A ÉTÉ UNE
RÉVOLUTION !”

IL Y A QUAND MÊME EU DES RÉSISTANCES, NOTAMMENT DE LA PART DES MÉDECINS.

C'est vrai que les médecins se sont battus pour la médecine libérale - d'où le terme "médecine libérale", c'est-à-dire qu'ils voulaient que la liberté soit partout. Donc être contraint d'avoir un organisme unique qui en plus a fini par fixer les tarifs de remboursement, c'était difficilement supportable. Mais en même temps, indirectement, les médecins sont aussi des salariés de la Sécu donc certains comprennent l'intérêt de son existence, surtout lorsqu'ils voient à quel point ils sont protégés par rapport aux USA où les médecins sont affiliés à des complémentaires qui mènent la danse.

QUELLES AUTRES INSTITUTIONS NE VOYAIENT PAS D'UN BON Oeil SA CRÉATION ?

L'Eglise était opposée à la Sécu parce qu'elle avait déjà des caisses de protection de son côté, le patronat aussi, évidemment.

VOUS N'ÊTES PAS DU GENRE À PARLER «TROU DE LA SÉCU»...

Non ! Le "trou de la Sécu" en fait, c'est 10 milliards d'euros (selon les derniers chiffres accessibles, ceux de 2015). Or, son budget total est de 475 milliards d'euros. En gros, la Sécu rentre en déficit le 29 décembre chaque année ! Et je rappelle aussi que l'évasion fiscale coûte 75 milliards d'euros par an à l'Etat... Par ailleurs, pour faire ce film, j'ai consulté énormément d'archives - et le "trou de la Sécu" on le retrouve déjà dans les médias de l'époque, dans les années 50, tout simplement parce que la Sécu n'a jamais été faite pour être bénéficiaire. Ce serait bien le hasard qu'elle soit à l'équilibre puisque d'un côté, on a les ressources - les prélèvements sociaux et les cotisations sociales - et de l'autre, les dépenses. Ce n'est pas comme un magasin qui achète des produits puis qui les revend...

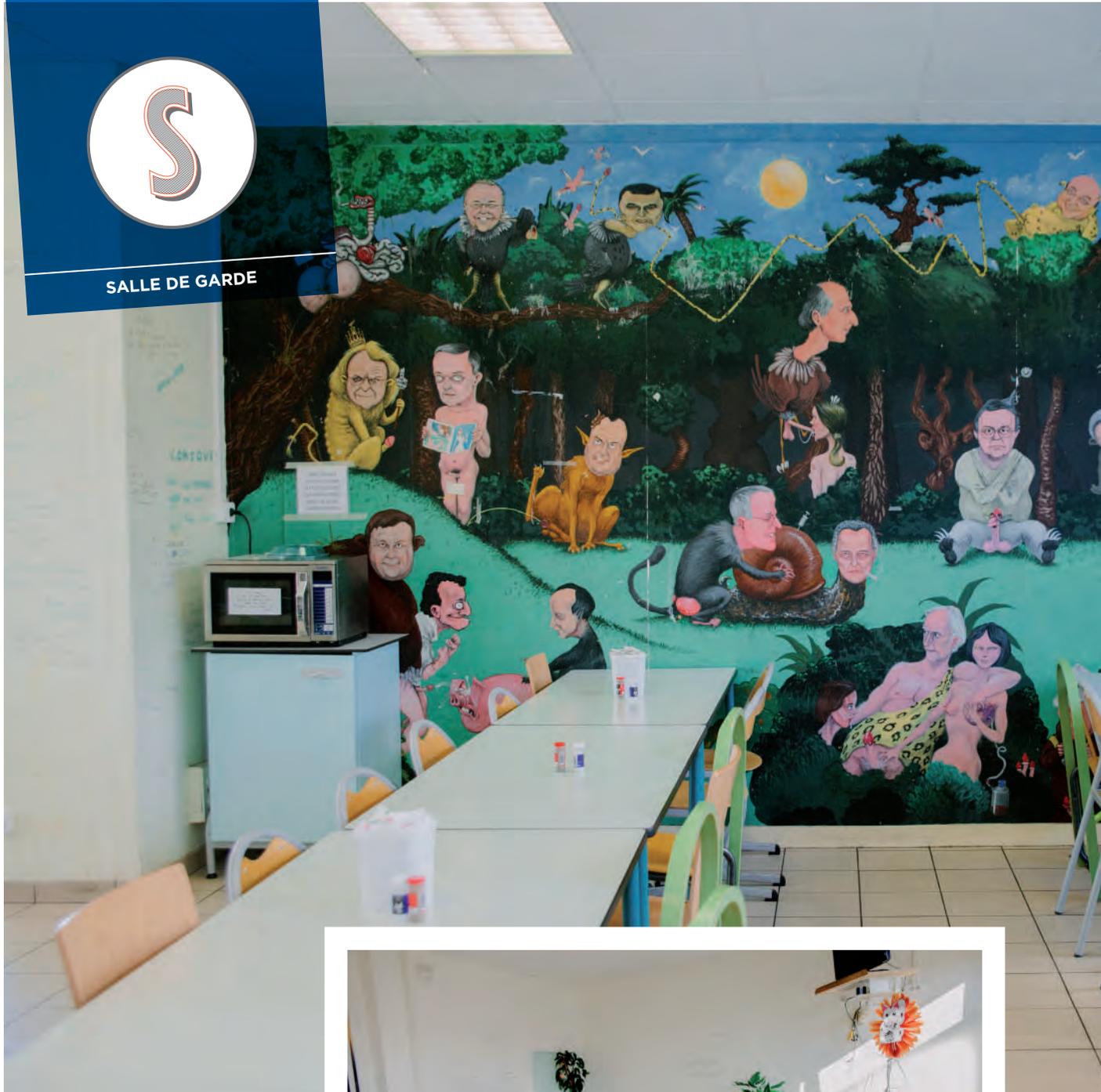
EST-ELLE EN PÉRIL ?

Elle ne l'est que si on veut qu'elle le soit ! Ce qui est rassurant, c'est qu'elle n'est pas en péril dans l'esprit des gens : elle a quand même un capital sympathie, c'est ce qui la sauve.





SALLE DE GARDE

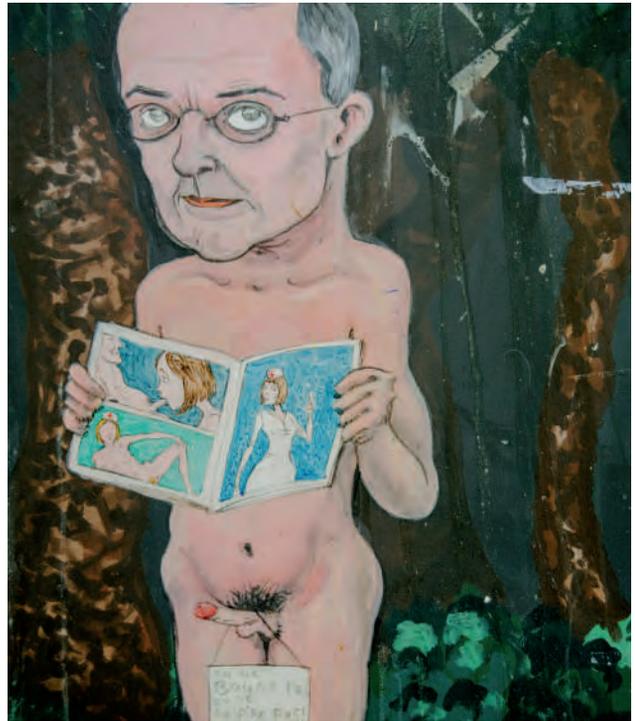


À TOURS

Dans la salle de garde de l'hôpital Trousseau, il n'y a pas moult fresques mais qu'à cela ne tienne. La nourriture y est bonne - nous avons mangé du chou braisé - et lorsqu'il fait beau, on s'y trouve délicieusement à notre aise. Billard (normal) ; vieux canap' confort (typique) ; inscriptions grivoises sur les murs (que de l'habituel) ; chansons italiennes lors du dessert (plus étonnant !) : une salle classique, immortalisée par la photographe Michela Cuccagna.

Photos: Michela Cuccagna pour « H »







ORDONNANCE CULTURELLE

Texte: Amina Kalache et Julie Balestreri

L'INTERNOSCOPE

DE LA NOURRITURE POUR VOTRE CERVEAU LES IMMANQUABLES DU TRIMESTRE

1

FRANÇOIS & THE ATLAS MOUNTAINS

SOLIDE MIRAGE
DOMINO



Un jour, les Victoires de la Musique cesseront de récompenser Renaud, Maître Gims et Johnny Hallyday pour faire honneur aux vrais meilleurs artistes français. Et ce jour-là, François & the Atlas Mountains ne devraient pas être loin de toucher leur breloque. Leur 2e album vient confirmer tout le bien qu'on avait pensé du 1er, toujours dans un registre doux et intime. À n'en pas douter, ils porteront bientôt la chanson française sur leurs épaules.

2

GRANDDADDY

LAST PLACE

30TH CENTURY RECORDS - COLUMBIA RECORDS

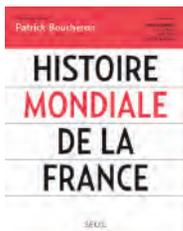


Le nouvel album de Granddaddy est une occasion inespérée de rendre hommage à José d'Hélène et les Garçons. Car pour ceux qui pensent encore qu'un synthé dans un groupe de rock est une faute de goût, il est grand temps d'écouter le groupe de Jason Lytle. Malgré un break de 12 ans depuis leur dernier album, les Californiens n'ont rien perdu de leur mélancolie, et leur retour est peut-être la meilleure nouvelle musicale de ce début d'année.

3

HISTOIRE MONDIALE DE LA FRANCE

SOUS LA DIRECTION DE
PATRICK BOUCHERON
(ÉD. SEUIL)

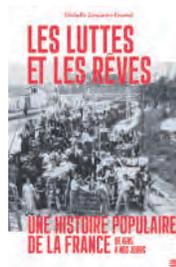


De prime abord, un gros pavé de 766 pages rempli de dates historiques pourrait vous rappeler les plus sombres heures de votre scolarité. Et pourtant, cette Histoire mondiale de la France se révèle passionnante et même drôle. Le professeur au Collège de France Patrick Boucheron refait le match en 146 dates : lui et son équipe présentent des événements comme la bataille de Marignan sous un jour nouveau et en font émerger de nouveaux comme autant de grands traceurs méconnus de notre histoire. L'ortographe peut trembler.

4

LES LUTTES ET LES RÊVES

MICHELLE ZANCARI-FOURNEL
ZONES



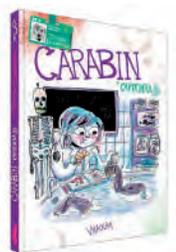
On refait l'histoire, suite. Cette fois du point de vue du peuple. Michelle Zancari-Fournel a voulu corriger le tir et démontrer qu'il n'y a pas que les "grands hommes" qui font l'Histoire. L'auteure nous retrace une histoire de France populaire en partant de 1685, terrible année où le Code Noir a été adopté, fondement juridique de l'esclavage en France. On tient enfin la Howard Zinn française !

5

CARABIN ET CAIPRIRINHA

CYNTHIA BONACOSS

(ÉD. VRAOUM)



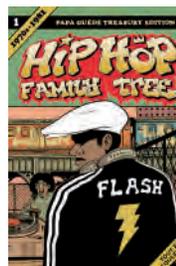
Cuites, coucheries et remises en questions : enfin une BD qui retrace la réalité des études de médecine. Cynthia Bonacossa raconte son quotidien d'étudiante en direct de Sao Paulo, et apparemment, ça ressemble furieusement à nos études françaises, les caipirinhas en plus (quoique...) Entre ses soirées et ses consultations, un grand doute la taraude : qu'aime-t-elle le plus dans ses études ? Apprendre à sauver des vies, ou picoler et draguer 24/7 ? Posée comme ça, c'est vrai que la question fait sens...

6

HIP HOP FAMILY TREE

ED PISKOR

(ÉD. PAPA GUÉDÉ TREASURY)



Au cas où vous l'auriez oublié, le hip-hop n'a pas toujours été fait de bling bling, de Kanye et de tubes interplanétaires. Dans ce comic-book graphiquement très réussi, Ed Piskor part sur les traces du hip-hop originel, jusqu'à son avènement comme un mouvement international. L'occasion de faire connaissance avec des légendes emblématiques du milieu - graffeurs, DJs ou rappers - mais aussi de retrouver les figures mythiques comme Run-DMC, DJ Kool Herc ou encore Grandmaster Flash.

LA VIDÉOTHÈQUE DE L'INTERNE TROP CULTIVÉ

7

LE PERROQUET
ESPÉ

GLÉNAT

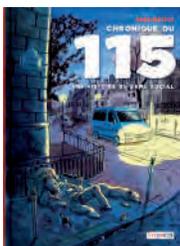


Qu'est-ce qu'on comprend des "troubles bipolaires à tendance schizophrénique" quand on n'a que 8 ans ? Qu'est-ce qu'on retient de la maladie qui dévore sa mère de l'intérieur ? Réponse : pas grand chose. Basée sur l'expérience de l'auteur Espé, cette BD raconte l'histoire d'un petit garçon comme les autres, Bastien, qui tente d'expliquer avec tendresse et humour la pathologie de sa maman. Et si, en fait, son traitement aux électrochocs révélait ses super-pouvoirs ? Un récit poignant et émouvant, à éviter toutefois un dimanche soir de déprime.

8

CHRONIQUE DU 115
UNE HISTOIRE DU SAMU SOCIAL

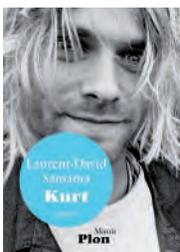
AUDE MASSOT
STEINKIS



Ce qui est tout de même chouette avec la BD, c'est qu'on peut y parler de sujet grave avec plus de légèreté. Aude Massot a pris le parti de retranscrire son analyse sociologique et son étude de terrain par le dessin et c'est plutôt bien joué. Elle revient sur la création du Samu social avec son créateur Xavier Emmanuelli, un médecin très engagé, et nous entraîne dans une nuit de maraude en aide aux sans-abris dans les rues de Paris. Instructif.

9

KURT
LAURENT-DAVID SAMAMA
PLON



Qui n'a jamais chanté en yaourt et crié comme un dingue sur Smells Like Teen Spirit de Nirvana ?? A mulatooo - an albinoooo - My libidooooo - Yeah ! Enfin quelque chose comme ça... Remarquez, c'est un bon exutoire mais il faudrait une introspection dans la tête de Kurt Cobain pour vraiment les comprendre. C'est précisément ce qu'a essayé de faire Laurent-David Samama avec son premier roman, en imaginant ce qu'il aurait pu dire juste avant de se suicider. Et c'est très réussi.

BARBARA,
DE CHRISTIAN PETZOLD, 2012



C'est en plein été 1980 que Barbara, chirurgienne-pédiatre, est mutée dans une clinique dans une campagne très éloignée de l'Allemagne de l'Est. Comme beaucoup de gens à l'époque, elle est vite soupçonnée de vouloir rejoindre l'Allemagne de l'Ouest. Et comme son amant y vit COMME PAR HASARD, les soupçons grandissent.

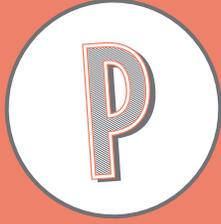
Sur ce fond de romance à distance - sans Skype ni WhatsApp - Barbara évoque l'époque de ces deux Berlin où chacun se méfie de l'autre et où le contrôle des populations se vit au quotidien. Entre silences, non-dits et tensions, on vous promet une ambiance glaçante du début à la fin. En bref : un film à découvrir rapidement.

LA CITÉ DE LA JOIE,
DE ROLAND JOFFÉ, 1992



Un médecin américain Max Lowe, interprété par nul autre que Patrick Swayze, plaque tout après avoir perdu une jeune patiente et se barre à Calcutta, où il se fait d'abord casser la gueule par des voyous. Heureusement, le rêve indien prend forme le jour où il rencontre une Anglaise qui veut le recruter pour remettre en état le dispensaire

local. Patrick y est certes moins sensuel que dans Dirty Dancing, mais beaucoup plus inspirant pour de jeunes médecins qui ont déjà imaginé tout plaquer un jour.



PEOPLE

LE GALA DE L'UNIVERSITÉ DE RENTRÉE DE L'ISNI

Photos: Michela Cuccagna



AVANT



QUAND? LE 26 NOVEMBRE
OÙ? AU FUTUROSCOPE, À POITIERS



À LIRE AU(X) CABINET(S)

SI TU N'AS PAS LA SOLUTION,
METS LA TÊTE EN BAS!

MedPics TE POSE UNE COLLE

MedPics est une application mobile de partage de cas cliniques et de discussion entre professionnels de santé, créée par le Dr Safia Slimani.

1^{er} CAS : « QUE VOYEZ-VOUS SUR CETTE RADIO ? »

CE QUE VOUS SAVEZ...

Voici un patient de 61 ans qui présente une toux persistante depuis 1 mois. La radio du thorax faite il y a 3 mois était normale. Comment se nomme cette image typique ? Que recherchez-vous ?



ALORS VOTRE DIAGNOSTIC ?

Si vous ne trouvez pas, vous pouvez au choix repasser les ECN ou tourner la page.

2^e CAS : « QUELLE EST L'ÉTIOLOGIE DE CES LÉSIONS CUTANÉES CHEZ CET ENFANT ? »

CE QUE VOUS SAVEZ...

Voici un patient de 7 ans qui présente cette éruption non fébrile non prurigineuse non migratrice incluant le visage. Ses vaccins sont à jour. A quoi pensez-vous ?

Revu le lendemain : majoration de l'éruption, catarrhe oculo nasal, conjonctivite et fébricule à 37,9°C. Quel signe a-t-on découvert en ouvrant la bouche ?



ALORS VOTRE DIAGNOSTIC ?

Si vous ne trouvez pas, vous pouvez au choix repasser les ECN ou tourner la page.

Premier cas, le diagnostic :
Ce sont des métastases pulmonaires d'un carcinome urothélial, pounon gauche emphysemateux. Monsieur est agriculteur et a la soixantaine donc présomption d'imputabilité.

Deuxième cas, le diagnostic :
Un beau signe de Köplick bilatéral !

Étonnant car vacciné avec 2 injections mais à priori 5% de réponse incomplète (ce qui explique le tableau bâtarde sans fièvre). Déclaration Obligatoire l'ARS et petite enquête autour du cas sans rien de probant et traitement symptomatique simple + surveillance.

CE DESSIN DE MADELEINE KUIJPER EST EN LICE POUR LE PRIX 2017 DU « WELLCOME IMAGE AWARDS », QUI RÉCOMPENSE CHAQUE ANNÉE LES PLUS BELLES PHOTOS SCIENTIFIQUES.

Les caricatures de l'illustratrice s'inspirent des travaux d'artistes médiévaux ainsi que du peintre hollandais Hieronymus Bosch. On y voit des alchimistes parodiés, des chapelets de saucisses sorties du ventre d'un patient, un chirurgien opérant le cerveau d'un patient, tandis que celui-ci s'apprête à boire une tasse de thé...

Retrouvez les autres photos et illustrations en lice sur le site du Prix !
www.wellcomeimageawards.org.





ET VOICI UNE PHOTO SCIENTIFIQUE EN LICE POUR LE PRIX « WELLCOME IMAGE AWARDS ». LE PHOTOGRAPHE MARK R SMITH A IMMORTALISÉ UN BÉBÉ CALAMAR QUI VIT EN SYMBIOSE AVEC UNE BACTÉRIE BIOLUMINESCENTE.



Alors comme ça, tu n'es toujours pas abonné ?

Je m'appelle

Et j'habite

..... (code postal) (ville)

Je vous laisse mon mail :
..... @

Je joins un chèque de 14,90 euros à l'ordre de l'ISNI.
Par mail : staff@magazineh.fr
Par courrier : Isni (abonnement H), 17 rue du Fer à moulin, 75005 Paris.



CAHIER ANNONCES



Et si vous exerciez autrement ?

Le service de santé des armées recrute des jeunes médecins généralistes (H/F) diplômés d'État

www.defense.gouv.fr/sante/recrutement

POSTES À TEMPS PLEIN SOUS STATUT MILITAIRE (OFFICIER SOUS CONTRAT)

- ✓ MÉDECINE DE PROXIMITÉ, À LA FOIS GÉNÉRALISTE ET DU SPORT, D'URGENCE ET DE PRÉVENTION
- ✓ PATIENTÈLE : MILITAIRES (ARMÉE DE TERRE, ARMÉE DE L'AIR, MARINE ET GENDARMERIE)
- ✓ TRAVAIL EN ÉQUIPE DE PRATICIENS ET D'INFIRMIERS MILITAIRES EN CENTRE MÉDICAL
- ✓ MOYENS TECHNIQUES TELS QUE BIOMÉTRIE ORL ET OPH, SALLES DE SOINS ET D'URGENCE, VÉHICULES SANITAIRES
- ✓ POSSIBILITÉ DE MISSIONS EN FRANCE OU À L'ÉTRANGER
- ✓ SALAIRE ÉVOLUTIF GARANTI, CONGÉS STATUTAIRES (45 JOURS OUVRÉS), COUVERTURE SOCIALE MILITAIRE ET INDEMNITÉS

Contact et candidature : le-ssa-recrute.contact.fct@intradef.gouv.fr
Tél. : 01 41 93 27 85 (bureau recrutement)



NANTES
Loire-Atlantique



Le service de santé au travail interentreprises de la région nantaise (SSTRN) recherche des médecins du travail à temps complet ou à temps partiel en contrat CDI et des collaborateurs médecins à temps complet en contrat CDI, sur Nantes et sa proche périphérie en Loire-Atlantique.

MÉDECINS DU TRAVAIL (H/F) COLLABORATEURS MÉDECINS (H/F)

- Vous assurez le suivi individuel des salariés et menez les actions de prévention en milieu du travail en lien avec l'équipe santé travail que vous animez et coordonnez (2 médecins du travail, 2 secrétaires médicales, 1 infirmier santé travail, 1 ASST, 1 IPRP, 1 secrétaire médicale d'équipe). Vous intégrez le réseau des médecins du travail, participez à des groupes de travail pluridisciplinaires et bénéficiez chaque année de jours de formation continue.
- Vous exercez dans des locaux adaptés au travail en équipe (pas de centres mobiles ni de centres d'appoint, plateaux techniques équipés, cabine audio, spiromètre...) et êtes entouré(e) d'autres professionnels : ergonomes, psychologues du travail, cellule maintien dans l'emploi, juriste, service communication et documentation, cardiologue, ORL et pneumologue.
- Rémunération attractive. Qualité des divers régimes complémentaires, tickets restaurant.

Docteur en médecine, inscrit à l'ordre des médecins, vous êtes titulaire d'un DES ou d'un CES de médecine du travail, ou vous vous engagez à suivre une formation en santé au travail.

Pour cette annonce n°RH-MEDT1701,
adressez votre CV et candidature manuscrite :
Service Ressources Humaines : recrutement@sstrn.fr
2 rue Linné - BP38549 - 44185 Nantes (02 40 44 26 07)



En savoir plus : www.sstrn.fr/nous-recrutons.html

www.sstrn.fr



« Soigner et prendre soin », telles sont les missions des 5 000 collaborateurs et des 900 professionnels de santé libéraux qui travaillent, chaque jour, au sein des 70 établissements LNA Santé répartis partout en France et en Belgique : maisons de retraite (EHPAD), Maisons de Repos et de Soins (MRS), cliniques de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR), structures d'Hospitalisation à Domicile (HAD), clinique psychiatrique (PSY).

Groupe privé commercial, LNA Santé se distingue par un souci de pérennité de ses établissements et de développement d'expertises et d'innovations sur ses propositions de prise en charge.

LNA Santé recrute pour ses Etablissements EHPAD, SSR et HAD des MÉDECINS à temps partiel ou à temps plein, notamment des :

- › Médecins **Généralistes**
- › Médecins **Gériatres**
- › Médecins **MPR**



Pour tout renseignement et candidature, merci de visiter notre site <https://www.lna-sante.com/espace-recrutement> ou de contacter la Direction des Ressources Humaines au **02 40 161 161** ou sur cvdrh@lenobleage.fr





Le C.H.D.G Daumezon recherche deux praticiens hospitaliers, à temps plein qualifiés en psychiatrie pour affectation dans le Pôle Nord-est de psychiatrie générale adulte (regroupant quatre secteurs de psychiatrie et le service des urgences psychiatriques ainsi qu'une unité d'Addictologie).

Les postes proposés sont affectés dans les unités ambulatoires CMP/CATTP ou hôpitaux de jour. Participation au service de garde hospitalière du C.H.D.G Daumezon.

Contact :

Madame le Docteur Pascale VAGAPOFF - Chef de Pôle - Tél. : 02 38 60 57 66/67 - Mail : pvagapoff@ch-daumezon45.fr

Pour tout renseignement d'Ordre administratif :

Monsieur Régis ETRONNIER - Directeur-Adjoint Chargé des Affaires médicales
02 38 60 79 00 ou retronnier@ch-daumezon45.fr

Lettre de motivation et curriculum vitae sont à adresser à :

Monsieur le Directeur - CHD Georges Daumezon - direction@ch-daumezon45.fr



RECRUTE DES MEDECINS GENERALISTES

La Ville du Mans - Sarthe (72) recherche
4 médecins généralistes pour son Centre de Santé qui ouvrira ses portes fin 2017



Aux portes du grand ouest, la Ville du Mans est le centre d'une agglomération de plus de 220 000 habitants, elle possède un bassin d'emplois dynamique, à fort potentiel, dont elle est le moteur. Située à 54 mins de Paris en TGV, elle offre une belle proximité de la côte atlantique et des plages normandes. Pôle économique et décisionnel, la Ville du Mans propose un cadre de vie agréable, où la résidence en centre ville, comme à la campagne, est très accessible.

Reconnu dans la recherche clinique (chirurgie, oncologie, rééducation fonctionnelle) son Centre Hospitalier est un des plus importants de France. Egalement présents, le Centre médico-chirurgical du Mans Pôle Santé Sud, la Clinique chirurgicale du Pré - Centre SOS Mains - la Clinique Victor Hugo ou le pôle régional du Handicap.

Afin d'élargir l'offre de soins de proximité de ses habitants, la ville du Mans a décidé de créer son Centre Municipal de Santé. Outre une offre de médecine générale, une activité en gynécologie et pédiatrie sera proposée.

Pour les quatre postes, la ville recherche :

- 1 médecin généraliste coordonnateur de l'équipe médicale, associé à l'élaboration du projet de santé.
- 3 médecins généralistes, DU en gynécologie ou en pédiatrie apprécié.

Profil de poste sur www.lmans.fr/recrutements/

Contact : Direction Proximité et Tranquillité - 02 43 47 45 22

Cadre d'exercice
• Activité salariée
• rémunération grille PH et protection sociale.
• CDD renouvelable, temps complet ou incomplet.
• Inscription à l'ordre des médecins requis
• Appui d'une équipe administrative.



L'Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés de Loire-Atlantique (380 salariés, 18 établissements, 900 personnes handicapées accompagnées) recherche **un(e) médecin généraliste** pour sa Maison d'Accueil Spécialisée à Rezé accueillant en hébergement continu des adultes polyhandicapés (63 salariés et 49 résidents dont 36 en places d'internat, 12 en accueil de jour et 5 en accueil temporaire).

En collaboration avec le médecin de rééducation fonctionnelle, le chef de service soins et l'équipe paramédicale, vous assurez les missions suivantes :

- Vous assurez la prise en charge médicale des résidents : suivi médical, consultation, prescriptions médicales
- Vous assurez l'interface et un rôle de coordinateur avec les médecins spécialistes, le pharmacien partenaire de l'établissement, le secteur sanitaire. Vous développez un travail de partenariat et de conventionnement avec les autres structures
- Vous assurez, en lien avec le chef de service soins et l'équipe paramédicale, l'élaboration des protocoles médicaux et paramédicaux
- Vous animez des actions de prévention et d'hygiène. Vous êtes amené(e) à former et informer, dans le respect du secret professionnel, les professionnels mais aussi les résidents et leurs proches
- Vous participez à la validation d'admission ou de réorientation des résidents
- Vous participez à la vie institutionnelle de l'établissement notamment à l'élaboration du projet d'établissement, des projets personnalisés d'accompagnement, des projets de soins. A ce titre, vous participez aux différentes réunions prévues à cet effet.

Titulaire d'un diplôme de médecine générale, vous disposez, si possible, d'un certain nombre d'années d'expérience auprès de personnes handicapées.
CDI à compter du 02/05/2017 - 8 heures hebdomadaires - Convention collective du 15 mars 1966.

Adresser votre candidature à : Mme Fanny PETIT-FIGUREAU - MAS de la Sèvre - 5, boulevard Mendès France - 44400 REZE ou par mail : f.petitfigureau@apajh44.org

MEDECIN GENERALISTE
H/F CDI



Recherche pour SEVRES ET BOULOGNE BILLANCOURT

MÉDECINS DU TRAVAIL

Titulaires CES ou DES Temps plein et Temps partiel en CDI à pourvoir rapidement.

Contacts : Mr BOURDEAUX ou Mme LAUBE (ligne directe : 01 42 15 52 06)
Santé au Travail en Ile de France - 11, rue Desprez - 75014 PARIS

Courriels : f.bourdeaux@santeautravailidf.fr ou l.laube@santeautravailidf.fr
Tél. 09 50 96 98 99 ou 06 18 88 09 70

Implanté en Ile-de-France depuis plus de 60 ans, le **CIAMT** est un service interentreprises de Santé au Travail de 350 collaborateurs dont 120 médecins du travail qui assurent le suivi de près de 26 000 adhérents soit 335 000 salariés issus de tous secteurs d'activité, accueillis dans ses 30 centres fixes et ses 8 centres mobiles.

Recrute pour le 75 ou 77 ou 92 ou 94 MEDECINS DU TRAVAIL (Anciens internes DES ou CES) COLLABORATEURS MEDECINS DU TRAVAIL

(En cours de formation qualifiante ou s'engageant à suivre un DU en Santé du Travail).

Motivés et dynamiques.

CDI - temps plein/temps partiel ou en remplacement (avec licence).

Salaires motivants.

Nombreux avantages : 35 h/semaine sur 4 jours, 6 semaines de congés, tickets restaurant, mutuelle, prévoyance...

Vous souhaitez intégrer une importante et dynamique équipe pluridisciplinaire au sein d'un Service de Santé au Travail qui ne cesse de faire évoluer ses compétences et développer ses partenariats afin de proposer à ses adhérents des solutions adaptées à leurs besoins.



Merci de contacter le Docteur
Vinh NGO
Médecin coordinateur
ancien interne DES
CIAMT - 26, rue Marbeuf - 75008 PARIS
E-mail : v.ngo@ciamt.org



Le Conseil Départemental du Val-d'Oise, collectivité moteur de l'innovation dans le Val-d'Oise et soucieuse de la qualité de vie au travail de ses collaborateurs (baromètre social, télétravail...)

recrute des médecins (h/f)...

Médecin consultant en maladies infectieuses, médecin vaccinateur, médecin consultant en pneumologie, médecins responsables d'équipe Protection Maternelle et Infantile, médecins de secteur PMI et planification familiale, médecins IST de Centres Départementaux de Dépistages et de Soins...

Postes ouverts aux médecins généralistes, pédiatres, gynécologues, infectiologues...

Les postes à pourvoir sont à temps complet et à temps partiel ou bien sous forme de vacations et localisés sur tout le Val-d'Oise. Tous les postes du Conseil Départemental du Val-d'Oise sont handi-accessibles.

PROFIL

Vous recherchez :

- Un exercice médical qui associe l'activité clinique avec la possibilité de développer et/ou de participer à des actions de santé, sans rompre votre équilibre familial,
- À vous enrichir auprès d'une équipe pluridisciplinaire (puéricultrices, sages femmes, psychologues, conseillères conjugales...),
- À élargir votre champ d'action par une contribution active à des projets de santé publique et diversifier vos perspectives d'évolution au sein d'une filière attractive.

POSTULEZ

Rejoignez nos équipes, si vous souhaitez participer à la mise en œuvre de la politique départementale en matière de santé au sein du Conseil Départemental du Val-d'Oise avec des équipes disposant d'outils et de dispositifs développés pour un exercice médical de qualité (dossier médical informatisé performant, référentiel PMI...).

Venez découvrir l'étendue de nos missions et de nos métiers médicaux et médico-sociaux !

Si cet avis vous intéresse, merci de bien vouloir déposer votre CV et votre lettre de motivation (précisant votre rémunération actuelle et vos prétentions salariales) sur notre site internet www.valdoise.fr, rubrique « Le conseil départemental » puis « recrutement » en lien avec l'annonce de médecin en diffusion.

Le Conseil Départemental du Val-d'Oise, c'est 4 000 collaborateurs, 161 métiers différents, 27 directions et missions. Environ 350 sites extérieurs, 17 organismes associés.

www.valdoise.fr



Centre Hospitalier

Robert Morleval **SEMUR EN AUXOIS**

Le Centre Hospitalier de Semur-en-Auxois (Côte d'Or)

Situé à 70 km de Dijon - Autoroute A6 - Gare TGV Montbard (1 heure de Paris).

Plateau technique moderne entièrement reconstruit en 2009.

Disciplines : Service d'Accueil des Urgences et SMUR, bloc opératoire 5 salles, dépôt PSL, Soins Intensifs post chirurgicaux, Soins Intensifs Cardiologiques, Chirurgie Orthopédique, Chirurgie Générale, Chirurgie Cancérologique et Digestive, ORL, Ophtalmologie.

Maternité, Pédiatrie, Gastro-entérologie, Psychiatrie Adulte et Psychiatrie Infanto-juvénile.

Imagerie/Scanner/IRM, Biologie, Pharmacie avec Stérilisation et U.R.C.

Projet médical. Nombreuses coopérations avec le CHRU Dijon.

Recrute

Un(e)
CARDIOLOGUE

Un(e)
**GYNECOLOGUE
OBSTETRICIEN**

Un(e)
RADIOLOGUE

Contact : Catherine PATENOTTE - Affaires Médicales
au 03 80 89 65 28 - catherine.patenotte@ch-semur.fr



Poste médecin CVAGS/efficience système de santé

Forte de ses 380 collaborateurs, l'Agence régionale de santé Centre-Val de Loire composée d'un siège, situé à Orléans (à 1h de Paris) et de six délégations Départementales, a pour mission de mettre en place la politique de santé dans la région.

L'Agence recherche actuellement un médecin.

Ce poste présente un intérêt particulier, puisqu'il est réparti entre la cellule de veille d'alerte et de gestion sanitaire (CVAGS) de la Direction de la Santé Publique et Environnementale (0,5 ETP) et le département d'efficience du système de santé à la Direction de la Stratégie (0,5 ETP).

Au sein de la Direction de la stratégie, le département de l'efficience du système de santé pilote les projets, plans ou dossiers transversaux contribuant à l'efficience du système de santé.

Les objectifs du poste sont d'assurer la continuité de la responsabilité de la CVAGS qui est chargée d'animer et de coordonner les actions de préparation à la gestion des situations sanitaires exceptionnelles, ceci, en lien avec le médecin responsable de celle-ci (côté DSPE) et de contribuer par l'analyse technique médicale au développement de la politique de qualité et de sécurité des soins et à l'évaluation des risques (côté Direction de la stratégie).

Capacité d'organisation et rigueur, compétence en conduite de projets, compétence en animation de groupes et de partenariats, esprit d'initiative, aptitude au travail d'équipe et à la communication sont particulièrement recherchés et appréciés.

Envoyer lettre de motivation et CV au service « recrutement » de l'Agence Régionale de Santé – ars-centre-uniterh@ars.sante.fr à l'attention de Madame La Directrice Générale - Préciser les références du poste. Renseignements auprès de Françoise BUDZY au 02 38 77 47 34 de 13 H 30 à 16 H 00.

Pour le contenu du poste, renseignements auprès de Dr Françoise DUMAY, Directeur DSPE au 02 38 77 31 50 et Dr Florentin CLERE, Directeur de la Stratégie au 02 38 77 47 61



Le Centre Hospitalier de Somain (Douaisis) recherche :

Un médecin formé, ou en cours de formation en addictologie/alcoolologie pour un exercice à temps plein (10 demi-journées) ou à temps partiel (6 demi-journées) au sein du service d'alcoolologie de 12 lits pour la réalisation de sevrages simples ou complexes (niveau 2). Les principales missions proposées sont :

- Le travail en réseau avec les partenaires de la filière addictologie du territoire.
- La participation à la réflexion sur le parcours patient dans le cadre du GHT du Douaisis.
- Le projet médico-soignant, la prise en charge et le suivi des patients de l'unité de court séjour d'addictologie/alcoolologie hospitalisation temps plein de niveau 2 « La Claière ».
- Les consultations médicales.

Un médecin formé, ou en cours de formation en gériatrie pour un exercice à temps plein (10 demi-journées) ou à temps partiel (6 demi-journées) au sein des services SSR, USLD, EHPAD du CH de Somain. Les missions consistent à assurer le suivi médical des personnes âgées hébergées au sein de l'EHPAD (30 lits) et de l'USLD (30 lits) et apporter son expertise gériatrique sur le service SSR gériatrique de 16 lits.

Un médecin formé en pneumologie pour développer les activités de Polysomnographie et de Réhabilitation respiratoire (SSR) dans le cadre du GHT du Douaisis. Le CH dispose de 10 lits de SSR affections respiratoires en hospitalisation complète, 5 places d'hospitalisation de jour pour des stages de réhabilitation respiratoire et 4 chambres équipées pour la réalisation de polysomnographies.

Contact : Mme Brigitte Remmery - Directrice au 01 09 93 27 03 - b.remmery@ch-somain.fr www.ch-somain.fr

L'Association Nationale pour la Protection de la Santé (A.N.P.S.)

135 salariés, recrute **1 MEDECIN H/F à temps plein ou partiel en CDI**

Le poste est basé à SAINT-QUENTIN (Aisne).



- Dans le cadre du CeGIDD (Centre Gratuit d'information, de Dépistage et de Diagnostic), vous êtes motivé(e) pour assurer une activité de :
 - Prévention (vaccinations, prescription de la contraception...).
 - Dépistage, diagnostic.
 - Traitement ambulatoire des IST (infections sexuellement transmissibles).
 - Dans le cadre du Centre d'Examens de Santé.
 - Vous assurez les examens périodiques de santé avec une équipe médicale et administrative (médecins, infirmières, secrétaires) conformément au référentiel élaboré par la CNAMTS.
- Votre rémunération sera déterminée en fonction de votre profil.**

Envoyez CV et lettre de motivation, en précisant les références des postes (MEDCP17) et (MEDSQ17), à :
Michel BUISSON - A.N.P.S. - Service des Ressources Humaines
 Boulevard du 32^{ème} Régiment d'Infanterie - 02700 TERGNIER - Mail : ressources.humaines@anps.net

www.anps-prevention-sante.fr



LA FONDATION BON SAUVEUR DE LA MANCHE

Située sur la presqu'île du Cotentin, région touristique au cœur des paysages préservés du bocage normand, dans un cadre de vie privilégié à proximité de la mer et de Caen, la Fondation regroupe près d'une quinzaine d'établissements sanitaires et médico-sociaux œuvrant dans les domaines de la psychiatrie, de l'addictologie, du handicap, de l'insertion, de l'accueil des personnes âgées et de la formation. La Fondation comprend plus de 1 500 salariés dont 70 médecins, dispose de 1 157 lits et places, dont 519 en médico-social File active de près de 20 000 personnes, environ 240 000 actes par an.

**RECRUTE UN PSYCHIATRE (H/F)
 ET UN PEDOPSYCHIATRE (H/F)**

- REMUNERATION**
- Rémunération selon CCN 51 (FEHAP)
 - Reprise d'ancienneté
 - Prime d'embauche de 12.000€ versée par tiers à l'échéance de chaque année d'ancienneté
 - Prise en charge des frais de déménagement
- AVANTAGES SOCIAUX**
- Comité d'entreprise
 - Self d'entreprise
 - Mutuelle familiale
 - Prévoyance
 - Retraite complémentaire

Postes en CDI temps plein (204 jours de travail/an) ou temps partiel basés à CHERBOURG ou SAINT-LO.

Profils recherchés : Médecins psychiatre/pédopsychiatre et médecins généralistes sous condition d'engagement dans une action de formation (DU financé par l'établissement).

- Renseignements :**
- M. Franck HASLEY
 Directeur des Affaires Hospitalières - 02 33 77 77 78
 - Mme Claire BOUNIOL
 Directrice des Ressources Humaines - 02 33 77 56 26

Candidatures à adresser
Par voie postale à : Fondation Bon Sauveur de la Manche - Mme Claire BOUNIOL - DRH
 65, rue de Baltimore - 50 000 SAINT-LO | **Par mail à :** service.recrutement@fbs50.fr
Site web : <http://fondation-bon-sauveur-picauville.fr>





Le Grand Conseil de la Mutualité (GCM) est un organisme privé à but non lucratif, reconnu d'utilité publique. Nous rayonnons sur l'ensemble des Bouches du Rhône (13) avec 11 centres de santé et 22 centres dentaires. La pratique en centre de santé est coordonnée par un dossier médical informatisé, vous travaillez en équipe pluridisciplinaire avec un secrétariat central pour l'ensemble des démarches administratives (prise de RDV, encaissement, ...), pratique du tiers payant et respect du secteur 1.

Pour accompagner notre expansion, nous recrutons sur nos centres de santé :

- **CARDIOLOGUES**
- **DERMATOLOGUES**
- **ENDOCRINOLOGUES**
- **GENERALISTES**
- **NEUROLOGUES**
- **OPHTALMOLOGUES**
- **PEDIATRES**
- **PSYCHIATRES**
- **RHUMATOLOGUES**
- **RADIOLOGUES**

Postes : à temps plein ou à temps partiel, en statut salarié

Grand Conseil
de la
Mutualité



Les avantages de rejoindre notre structure : couverture sociale, couverture RCP, congés payés, mutuelle, CE, cotisation à la retraite, et ... la pratique de votre art, sans la gestion administrative.

La rémunération est à l'activité.

Si vous souhaitez allier passion et solidarité, dans un cadre agréable, avec des plateaux techniques innovants et entourés de pairs, rejoignez la grande équipe du Grand Conseil de la Mutualité.

Pour toutes informations complémentaires et envoi de CV, vous pouvez joindre notre équipe recrutement au : 04 91 18 52 80 ou par mail à : recrutement@gcmutualite.fr



Centre
Hospitalier | **Dracénie**

LE CENTRE HOSPITALIER DE LA DRACÉNIE À DRAGUIGNAN

Ville de 40 000 habitants et bassin de vie de 100 000 habitants

Territoire Var Est – Côte d'Azur

Située à mi-chemin entre Les Gorges du Verdon et le Golfe de Saint-Tropez

Recrute

1 Radiologue PH à Temps Plein

Pour renforcer son équipe composée de 4 radiologues PH à temps plein.

Le Service d'Imagerie Médicale est doté de :

- 4 salles de radiographie conventionnelle capteur-plan
- 1 panoramique dentaire
- 1 scanner 64 barrettes Philips
- 1 IRM 1.5 Tesla Siemens
- 1 échographe GE

Contacts :

DRH - M. Martin CELLI

04 94 60 51 85 - martin.cell@ch-draguignan.fr

Chef du Service d'Imagerie Médicale

Docteur Daniel CHEVALIER

04 94 60 55 23 - daniel.chevalier@ch-draguignan.fr



santé au travail
AISMT 13
Prévenir les risques professionnels

Service de santé au travail interprofessionnel. Bouches-du-Rhône

190 salariés - appui d'une équipe de 14 IPRP - 11 Infirmières - 15 Assistantes Santé Travail

5 collaborateurs médecins - 156 000 salariés suivis - 11 900 entreprises adhérentes.

Développement du tutorat, de la coordination et animation d'équipe pluridisciplinaire.

Travail en mode projet et collaboratif.

Conditions d'emploi attractives.



RECHERCHE

MEDECIN(S) DU TRAVAIL (H/F)

Temps plein ou partiel

Marseille et Marignane

COLLABORATEURS MEDECINS (H/F)

Temps plein

Martigues et Marseille - Activités portuaires



Pour tout renseignement et pour adresser votre candidature.

Adresser CV + lettre de motivation à : AISMT13 - Siège social - Ressources Humaines - 7-9, rue Falque - 13006 MARSEILLE | www.aismt13.fr

Tél. : 04 91 81 20 29 - E-mail : s.lebret@aismt13.fr

LE CENTRE HOSPITALIER DU PAYS D'APT RECHERCHE



Enfin la ville d'Apt se situe au cœur du Luberon, à 1h30 de Marseille et 3h des premières pistes des Alpes du Sud. Le site entre Ocres, Lavande et Mont Ventoux présente tous les charmes de la Provence authentique. Pour vos familles, la ville d'Apt offre toutes les commodités nécessaires à votre installation. Venez nous rejoindre, et participer à l'évolution de cet outil de soins dynamique et de proximité !

Deux Médecins Gériatres

Pour contribuer à la prise en charge des patients en soins de suite, en USLD et en coordination d'Ehpad mais aussi consultation mémoire ainsi que l'hôpital de jour gériatrique. Le Pôle Dépendances prend en charge environ 40 patients en USLD, 66 en EHPAD, 30 en SSR, 3 en Hôpital de jour et coordonne 3 Ehpad sur le territoire, L'EMGSP est rattachée à ce pôle. L'équipe comprend aujourd'hui 2 Praticiens hospitaliers et un attaché en cours d'inscription.

Le plateau technique équipé d'un service d'imagerie (Scanner, et radiologie), de la possibilité d'avis de spécialités H 24, ainsi qu'un dispositif de transmission d'image avec les hôpitaux référents contribuent à un exercice serein.

Le Centre Hospitalier du pays d'Apt a intégré le GHT du Vaucluse, et anime de longues dates la coordination territoriale gériatrique.

Un Urgentiste

Pour contribuer à la prise en charge des urgences et du SMUR ainsi que des hospitalisations de très courte durée. Le service prend en charge environ 14 000 patients, dont 400 après sorties SMUR. Le plateau technique équipé d'un service d'imagerie (Scanner, et radiologie), d'un bloc opératoire la possibilité d'avis de spécialités H 24, ainsi qu'un dispositif de transmission d'image avec les hôpitaux référents contribuent à un exercice serein.

Enfin le cadre d'exercice entièrement rénové et pensé par les équipes répond aux attentes des professionnels.

Le service comprend 6 box et 3 lits d'UHCD.

Le Centre Hospitalier du pays d'Apt a intégré la Fédération médicale des Urgences du Vaucluse, fer de lance du GHT. Aujourd'hui 8 praticiens exercent au sein de cette équipe et l'hôpital cherche donc à la compléter.



Merci de contacter la Direction - Tél. : 04 90 04 33 02 - Mail : secdir.apt@ch-apt.fr

RECHERCHE

Centre Hospitalier Ariège Couserans, au pied des pyrénées ariégeoises, à une heure de Toulouse, proche stations de ski, à 2 heures de la Méditerranée et à 3 heures de l'Atlantique, le CHAC bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel.

Etablissement public de santé dont le siège social est à Saint Girons. Le Centre Hospitalier comprend plus de 1000 salariés dont plus de 65 médecins, 4 pôles cliniques, des activités diversifiées (MCO, Urgences, SSR, SIR, centre de réadaptation neurologique, psychiatrie intra et extra de l'Ariège, EHPAD) et un plateau technique complet avec laboratoire, pharmacie et scanner.

PEDOPSYCHIATRES

(Toutes les candidatures seront étudiées et négociées – sur poste PH temps plein – titulaire ou PH Contractuel)

(P.A.E et autorisation d'exercice obligatoires pour les médecins hors Union Européenne)

DES PSYCHIATRES

(Toutes les candidatures seront étudiées – sur poste PH temps plein – titulaire ou PH Contractuel)

(P.A.E obligatoire pour médecin hors Union Européenne) – DONT UN POSTE temps pleins situé aux urgences du CH entre Foix et Pamiers

ANESTHESISTES REANIMATEURS

Postes disponibles dès 2017

- Soins intensifs Respiratoires.
- Surveillance médicale continue.
- Bloc opératoire et Salle de surveillance Post interventionnelle.

Envoyer candidature conforme à la réglementation nationale et européenne et CV détaillé à : M. D. GUILLAUME

Directeur des Ressources Humaines
Centre Hospitalier Ariège Couserans
BP 60111 - 09201 SAINT GIRONS CEDEX
Tél. : 05 61 96 21 94

ou par mail : secretaire.drh@ch-ariège-couserans.fr
ou s.claustres@ch-ariège-couserans.fr



RECRUTE

2 MÉDECINS DU TRAVAIL

L'AIPALS, situé dans la métropole de Montpellier, assure le suivi de près de 40 000 salariés notamment dans les secteurs de l'industrie, de la logistique, du transport et du commerce de gros.

Notre équipe santé travail d'expertise (60 professionnels), alliant compétences médicales et techniques, collabore pour préserver le capital santé des travailleurs en établissant un lien permanent entre l'approche individuelle et les enjeux de santé collectifs.

POURQUOI CHOISIR L'AIPALS ?

- une équipe dynamique et performante, à taille humaine
- un service organisé, novateur et certifié
- un travail en mode projet et collaboratif
- des conditions de travail attractives

Pour tout renseignement et pour adresser votre candidature,

AIPALS - Resp. Ressources Humaines - ZAC Font de la banquière - Plan Nega Cat
CS 71007 - 34973 LATTES Cedex

Tél. : 04 67 15 93 30 - E-mail : a.sauliere@aipals.com

www.aipals.com



La Maison de Santé Protestante de Nîmes Recrute un MEDECIN COORDONNATEUR

Poste : médecin coordonnateur à 100% ou 2 médecins coordonnateurs à 50%

Descriptif :

La maison de Santé Protestante est composée de 3 EHPAD de 85, 72 et 73 lits d'accueil permanent, dont 42 places en Unités Alzheimer, 3 PASA et 10 places d'accueil de jour.

Missions conformes au décret en vigueur :

Autorité médicale et référent gériatrique de la structure, le médecin coordonnateur a notamment les missions suivantes : Evalue et classe les résidents (AGGIR et PATHOS)

- Participe à la mise en place et à l'évaluation des volets projets de vie et de soin du projet d'établissement
- Participe au processus d'admission des nouveaux résidents
- Veille à l'application des bonnes pratiques gériatrique et soignante
- Coordonne le suivi du dossier de soins informatisés des résidents (logiciel PSI)
- Contribue à la qualité de la prise en charge des soins des résidents
- Coordonne les différents intervenants soignants.

Qualification :

Titulaire d'un DESC de gériatrie, d'une capacité de gérontologie, d'un DU de médecin coordonnateur en EHPAD ou d'une attestation de formation permettant l'exercice de la fonction.

Rémunération : base CCN 51.

Les candidatures sont à adresser à Madame Caroline GUILLOT par mail : cguillot@msprotestante.fr ou par courrier au 5, Avenue Franklin Roosevelt 30000 NIMES



Le centre de gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Aude recrute un médecin du travail/médecin de prévention H/F



Type d'établissement : Administration - Structures publiques territoriales.

Rémunération : Statutaire + Régime indemnitaire.

Disponibilité : Immédiate.

Niveau d'expérience : Indifférent.

Statut : Salarié en CDI ou médecin territorial titulaire après une période de stage, à temps plein (35h) ou temps non complet.

Lieu : Carcassonne.

Le centre de gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Aude RECRUTE pour son service « Médecine Professionnelle et Préventive » en pleine restructuration.

Ce service, doté de deux secrétaires médicales, fait parti du Pôle « Prévention et Santé au travail » constitué d'une équipe pluridisciplinaire et dynamique, comprenant également le service « Secrétariat des Instances Médicales » (Commission de réforme et Comité médical) et le service « Prévention et Conditions de Travail ». Vous aurez pour mission d'assurer la médecine de prévention pour les agents de la Fonction Publique Territoriale du Département.

Types de missions : Surveillance médicale, prévention des risques professionnels, étude de postes de travail...

Les médecins du service assurent leur mission auprès des 6 500 agents territoriaux du département, relevant des collectivités territoriales affiliées pour cette prestation, représentatifs de très nombreux métiers. Qualification en médecine du travail ou diplôme équivalent reconnu souhaitée : Docteur en médecine titulaire du CES ou du DES EN MEDECINE DU TRAVAIL.

INTERNE SPECIALISE(E) en fin de cursus, ou MEDECINS GENERALISTES intéressés par une reconversion avec un statut initial de collaborateur-médecin : Docteur en médecine s'engageant à suivre une formation qualifiante. Permis B demandé, pour des déplacements réguliers sur le département.

Avantages : Conditions attractives et avantages sociaux - Secrétariat dédié - Formation diplômante possible - Si diplômé ou équivalence, possibilité de temps partiel.

Pour tout renseignement :

Vous pouvez contacter Madame Marie-Josée RAYNAUD, Directrice Générale des Services du CDG de l'Aude (mj.raynaud@cdg11.fr - 04 68 77 79 77) ou Monsieur David SANTARELLA, Responsable du Pôle « Prévention et Santé au Travail » (santarella@cdg11.fr - 04 68 77 87 71).

Adresser une lettre de candidature, votre CV actualisé ainsi que votre dernier arrêté de situation administrative ou justificatif de réussite au concours à :

Monsieur le Président du Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Aude

Maison des Collectivités - 85, avenue Claude Bernard
CS 60050 - 11 890 CARCASSONNE Cedex

Tél. : 04 68 77 79 79 - Fax : 04 68 77 79 92

Message : cdg11@cdg11.fr - Site : www.cdg11.fr



LE CHANGE RECRUTE

DES MEDECINS TEMPS PLEIN OU TEMPS PARTIEL
en médecine générale ou médecine polyvalente.



Afin de déployer son projet de territoire et de diversification de son offre de soins sur l'ensemble de ses sites, le CHANGE est à la recherche de médecins de médecine générale et de médecine polyvalente.

Le CHANGE, établissement issu de la fusion des sites d'Ancey et de Saint-Julien-en-Genevois est l'un des centres hospitaliers les plus importants de la région Rhône-Alpes.

Toutes les spécialités sont représentées y compris les spécialités de recours. L'ensemble de ces activités connaissent une progression constante en lien avec l'attractivité de l'établissement et le développement démographique de la région.

Il s'agit de compléter et de consolider une équipe médicale dynamique.

Le CHANGE est en mesure de proposer aux éventuel(le)s candidat(e)s des conditions d'exercice professionnel de qualité et sécurisées. Il met également du prix à encourager l'innovation ainsi qu'à soutenir les projets de recherche clinique (Centre de recherche clinique labellisé).

Il est également attentif à proposer des parcours professionnels adaptés en fonction des appétences et compétences de chacun et est prêt à envisager toutes les modalités de recrutement (assistants, praticiens hospitalier, praticiens hospitaliers contractuels...).

Environnement naturel offrant un cadre de vie remarquable.

Proximité de Lyon (1h30), Grenoble (1h15), Genève (30 minutes).

Profil du médecin

Médecin inscrit au conseil de l'Ordre.

Type de contrat ou de statut à étudier selon le candidat.



Contacts

Pour de plus amples renseignements :

› Mme COLLET Pascale - Directrice des affaires médicales - pcollet1@ch-anceygenevois.fr

› Mme MARIN Laurence - Direction des affaires médicales - lmarin@ch-anceygenevois.fr



AIPVR
(Service de Santé au Travail, 26)

Recherche Médecin du Travail



- Rompu(e) au travail en équipe, force de proposition dans l'animation des projets du service.
- Conditions de travail agréables, autonomie.
- Service à taille humaine avec une équipe pluridisciplinaire opérationnelle et dynamique.
- Secteurs d'activité variés, pas de déplacement (centre unique, 20 km maximum).
- Cadre de vie familial dans un environnement où il fait bon vivre.

Pour tous renseignements, contacter

Mme Odile Rochette
o.rochette@aipvr.com

AIPVR
58, rue Mozart - 26000 VALENCE
Tél. : 04 75 78 28 00

www.aipvr.com



Le Centre Hospitalier du Forez (42), situé à 30 minutes de Saint-Etienne et 1h15 de Lyon, recherche un **médecin généraliste ou interniste**, en contrat de praticien contractuel, praticien attaché ou par mutation, inscrit à l'Ordre de Médecin et titulaire d'un DES en médecine générale.

Le plateau de médecine polyvalente de 48 lits est situé sur le site de Montbrison et réparti en deux unités. Les pathologies sont variées et prises en charge via les urgences, la consultation ou directement adressées par les professionnels de santé. Les médecins du service assurent la prise en charge globale des patients, dans une claire optique de médecine polyvalente ou de médecine interne. Si nécessaire, ils réalisent la synthèse de l'intervention de différents spécialistes et plateaux techniques.

Merci d'adresser votre candidature à la Direction des Affaires Médicales : dam@ch-forez.fr
Pour plus de renseignements n'hésitez pas à nous contacter au 04 77 96 75 16

BEAUCHASTEL



Beauchastel recherche
un ou deux médecins généralistes (H/F)
Et si vous veniez écouter les battements de cœur des Beauchastellois !

A la Confluence du Rhône et de l'Eyrieux, Beauchastel vous ouvre les portes de l'Ardèche Plein Cœur !

Sa situation géographique, le long de l'axe rhodanien en fait un village rapidement et facilement accessible. A ¼ heure de l'autoroute A7, ½ heure de la gare TGV sud-est, 1h30 de Lyon et très proche de la ville de Valence.

Village d'environ 1 800 habitants, Beauchastel se caractérise par une population multigénérationnelle et fort de ses services de santé proches ou à proximité : un dentiste, deux cabinets d'infirmières, un ostéopathe, une pharmacie, une maison de retraite MAPAVH « ESAT », une clinique (14 km), le centre hospitalier de Privas (15 km), le centre hospitalier de Valence (15 km) et une maison de retraite « EHPAD Résidence Rivoly » (3 km).

Notre nouveau cabinet médical vous attend !

www.beauchastel.fr

Pour tous renseignements, contacter

Catherine BONHUMEAU - Adjointe au CCAS - 06 29 99 78 22

La Mairie - RD 8686 - 07800 86 - 07800 Beauchastel

Tél. : 04 75 62 23 84 - Fax : 04 75 85 15 05 - Mail : communebeauchastel@wanadoo.fr



LE CENTRE HOSPITALIER DE PAU (64)
RECRUTE

MEDECINS ANESTHESISTES A PLEIN TEMPS

Postes à pourvoir immédiatement
Pour rejoindre une équipe dynamique de 13 praticiens

Bloc opératoire récent, équipements neufs, échographes dédiés à l'anesthésie.

Activité polyvalente et non sectorisée, représentée par :

- Chirurgie orthopédique et traumatologique.
- Chirurgie vasculaire et thoracique.
- Chirurgie digestive et bariatrique.
- Chirurgie de spécialités ORL, stomato et ophtalmologique.
- Gynécologie et obstétrique (Maternité de niveau III - 1500 accouchements/an).
- Chirurgie pédiatrique (générale et orthopédique – réanimateur – pédiatrique sur place).
- Endoscopie, radiologie et cardiologie interventionnelles.
- Activités d'urgences avec 2 salles dédiées 24h/24 au sein du bloc opératoire.

Gardes sur place (MAR et IADE) et astreintes mobilisables (MAR et IADE).

Pour tous renseignements, contacter le Dr Olivier Tueux

Secrétariat : 05 59 72 48 23

Ligne directe : 05 59 72 67 58

Mail : olivier.tueux@ch-pau.fr

Cadre de vie très agréable, à une heure
des pistes de ski, du Parc National des
Pyrénées, et des plages de l'atlantique
(Pays Basque, Landes) dans une ville
universitaire et une agglomération de
150 000 habitants



La mairie de Pamproux recrute un médecin généraliste et un chirurgien-dentiste avec exercice libéral pour sa nouvelle maison de santé.

PROJET :

- Installation au sein d'une maison de santé pluridisciplinaire, ouverture le 2 mai 2017.
- Aide à l'installation et choix du matériel de travail pour le chirurgien-dentiste intégralement financé par la commune.
- Un médecin, quatre infirmières et trois kinésithérapeutes sont déjà présents.
- Bâtiment BBC de 434m² en centre-bourg.
- Reste deux locaux disponibles.

PAMPROUX :

- 1709 habitants, se situe entre Niort et Poitiers (35 minutes par la sortie n°31 de l'A10), près de Saint-Maixent-l'École et à une heure de la Rochelle.
- Entreprises dynamiques, nombreux commerces et artisans.
- Ecole maternelle, primaire et collège, équipements sportifs et culturels, EHPAD, pharmacie.

Site officiel Pamproux (<http://www.pamproux.fr>)

Candidatures à adresser à : Mme Bailu-Berthelémy (mairie) au 06 32 50 64 40 - yballu@orange.fr



web



CENTRE HOSPITALIER D'AJACCIO

ETABLISSEMENT DE REFERENCE DE CORSE DU SUD

Recrute dans le cadre de son développement et dans la perspective de l'ouverture du nouvel hôpital

- DES MEDECINS URGENTISTES
- DES MEDECINS GASTRO-ENTEROLOGUES
- UN MEDECIN CARDIOLOGUE
- UN CHIRURGIEN UROLOGUE
- UN CHIRURGIEN ORL
- UN PEDIATRE

Contact :

Laurent GERMANI

Directeur des Affaires Médicales

Courriel : laurent.germani@ch-ajaccio.fr

Tél. : 06 79 86 00 68



web



LE CENTRE HOSPITALIER TERRITORIAL – GASTON BOURRET RECRUTE IMMEDIATEMENT DES MANIPULATEURS EN ELECTORADIOLOGIE

TRANSMETTRE VOS CANDIDATURES : CV, Lettre de motivation, photocopie des diplômes à :
Mail : recrutement@chtnc – Tél. : 06 87 20 80 00 poste 8650 – Voie postale : BP J5 – 98849 Nouméa cedex
Dépôt physique : Direction des Ressources Humaines – Cellule recrutement



RECHERCHE MEDECIN ANESTHESISTE

CDI Temps Plein ou Temps Partiel annualisé. A partir de janvier 2017.

Activités

Chirurgie orthopédique, Chirurgie digestive, Urologie (dont cancer), Chirurgie gynécologique et obstétrique (maternité 2A réalisant 900 accouchements/an), Chirurgie ORL, Pédiatrie, médecine interne, Urgences et SMUR.

Plateau technique : Bloc opératoire 4 salles, Imagerie médicale (scanner 64 barrettes et IRM en cours), explorations fonctionnelles cardiologique et pulmonaire.

Le fonctionnement du service est organisé sur la base de trois postes occupés de façon hebdomadaire : Bloc opératoire, activité de journée, garde de nuit.

Rémunération :

Salaire aligné sur la grille de la Convention Collective de la Croix Rouge Française, avec reprise de l'ancienneté depuis l'année de thèse, prime de cherté de vie (36% du salaire brut), treizième mois proratisé.

Centre
Médico
Chirurgical
Kourou

PIERRE BOURSQUOT
Etablissement privé d'intérêt collectif (ESPIC) 100 lits
Situé en bord de mer,
à deux pas du Centre Spatial Guyanais et à 60 KM de la capitale Cayenne.

Adresser votre candidature à : CMCK - Affaires Médicales - BP 703 - 97387 KOUROU CEDEX - E-mail angern@cmck.org - Tél. : 05 94 32 76 12



L'ÉTABLISSEMENT

Le Centre Hospitalier de Redon est un établissement de proximité de taille moyenne doté d'un service d'urgences SMUR, d'un plateau technique (imagerie médicale et bloc opératoire) et développe une offre de soins complète avec de nombreuses spécialités (filiale gériatrique, chirurgie orthopédique et viscérale, cardiologie, pneumologie, hépatologie-gastrologie, pédiatrie, gynécologie, psychiatrie, consultations spécialisées neurologiques, néphrologiques, urologiques, oncologiques). Le projet médical est porté par une équipe dynamique et conviviale, en coopération permanente avec le CHU de Rennes.

Redon en quelques mots :

C'est un carrefour fluvial au cœur de la Bretagne, situé à 60 km au sud-ouest de Rennes et 60 km au nord-ouest de Nantes.

Redon est à proximité de l'océan, du Golfe du Morbihan, de la Baule, du Croisic, ainsi que de la forêt de Brocéliande.

Redon possède un riche patrimoine historique, des sites naturels proches, des produits artisanaux et du terroir.



Personnes à contacter :

Renseignements et contacts :

Direction des Affaires Médicales - Mme Sonia LEMARIÉ
Tél. : 02 99 71 79 53
Email : secretariat.direction.2@ch-redon.fr

Renseignements médicaux :

Dr Eric Herno – Président de CME
Email : eric.herno@ch-redon.fr



Postes proposés

- Médecin Gastro-Entérologue
- Médecin Anesthésiste-Réanimateur
- Médecin Gériatre

Médecin Gastro-Entérologue

Profil du candidat

- Etre titulaire d'un diplôme de médecine spécialité hépato-gastro.
- Etre inscrit à l'Ordre des médecins.

Anesthésiste-Réanimateur

Profil du candidat

- Etre titulaire d'un diplôme de médecine spécialité anesthésie réanimation.
- Etre inscrit à l'Ordre des médecins.

Gériatre

Profil du candidat

- Etre titulaire d'un diplôme de médecine et être titulaire de la capacité en gériatrie
- Etre inscrit à l'Ordre des médecins.



**CENTRE HOSPITALIER
DES PAYS DE MORLAIX**



LE CENTRE HOSPITALIER DES PAYS DE MORLAIX (29)

Etablissement de 983 lits et 243 places avec des activités

MCO-Psychiatrie-SSR-USLD-EPHAD

RECHERCHE

2 PSYCHIATRES (H/F)

Praticiens Hospitaliers Temps plein ou Praticiens Hospitaliers Contractuel Temps plein EN PSYCHIATRIE ADULTE. DONT UN AVEC STATUT DE CLINICIEN HOSPITALIER

1 PÉDIATRE (H/F)

Praticien Hospitalier Temps plein Ou Praticien Hospitalier Contractuel

1 CARDIOLOGUE (H/F)

Praticien Hospitalier Temps plein Ou Praticien Hospitalier Contractuel

MÉDECINS GERIATRES (H/F)

Temps plein (Capacité de Gériatrie ou DESC de Gériatrie)

Accès à la ville de Morlaix :

- Moins de 4h en TGV depuis Paris
- 30 minutes de Brest et son aéroport (liaison régulière Brest-Paris en 1 heure)
- 2 heures de Rennes

1 MÉDECIN ALGOLOGUE (H/F)

Titulaire de la capacité Douleur ou en cours d'obtention. Praticien Hospitalier à mi-temps Ou Praticien Hospitalier Contractuel à mi-temps

OU UN MÉDECIN ALGOLOGUE ET DE SOINS PALLIATIFS

Titulaire de la capacité Douleur (ou en cours d'obtention) et du DU de Soins palliatifs (ou en cours d'obtention)

Praticien Hospitalier ou Praticien Hospitalier Contractuel – Temps Plein

Vous pouvez faire parvenir vos candidatures par courrier ou e-mail à l'adresse suivante :

Centre Hospitalier des Pays de Morlaix

Direction des affaires médicales

15, rue de Kersaint Gilly - 29672 MORLAIX

Tél. : 02.98.62.69.11

Courriel : azarella@ch-morlaix.fr



Edern, commune finistérienne de 2 300 habitants est idéalement située : 3 min de la commune de Briec, à 20 min de Quimper ville classée art et histoire (63 000 hab.), capitale de la Cornouaille, à 45 min de Brest cité maritime ouverte au monde et à 20 min de la baie de Douarnenez et des plages aux paysages préservés.

Pour compléter son offre de soins dans la future maison de santé, la commune recherche un médecin, un dentiste et un ophtalmologiste

L'objectif de la commune, en concertation avec les professionnels déjà installés, est de garantir une offre pertinente et coordonnée sur le territoire (retombées significatives des communes avoisinantes : Briec, Langolen, Landudal, Gouézec, Saint-Thois...). Fort de cette volonté, les élus ont voté la construction d'une maison pluridisciplinaire de santé. Le projet sera mené en accord avec les acteurs locaux de santé et les nouveaux médecins.

Au-delà du domaine médical, la commune offre les services nécessaires à une qualité de vie agréable :

3 établissements scolaires

o Ecole maternelle publique, école primaire publique et une école privée accueillant des enfants de PS au CM2.

o Un restaurant scolaire pour l'ensemble des enfants scolarisés, en production chaude et la volonté de faire travailler les fournisseurs locaux garant de la qualité des produits.

2 collèges à 3 min (public et privé)

Commerces de proximité : boulangerie, boucherie-charcuterie, coiffeur, bar, garage automobile...

Les associations sont très actives et proposent aux édernois une offre variée (football, danse, boxe, histoire et patrimoine, pétanque...) et des animations tout au long de l'année.

Contacts :

Jean Paul COZIEN - Maire - Tél. : 06 80 85 97 37 ou mail : jpcoz@wanadoo.fr - MAIRIE - Tél. : 02 98 57 93 22 ou mail : mairie.edern@wanadoo.fr





***Pour recevoir le
magazine "H" tous
les deux mois dans
ta boîte aux lettres,***

Envoie un mail à staff@magazineh.fr